Çinquième Année. — N° 109. 10 Juillet 1913. — Prix 20 Cent.
PUBLICATION BI-MENSUELLE PARAISSANT LE 10 ET LE 25



Directeur : MAURICE DE RUSNACK

Astrologie — Magnétisme — Spiritisme
Magie — Télépathie — Cartomancie — Chiromancie — Graphologie — Occultisme

Rédacteur en Chef : PROFESSEUR DONATO

RÉDACTION & ADMINISTRATION : 174, RUE SAINT-JACQUES, PARIS-V[e]
Téléphone : Gobelins-20-09

Secrétaire Général : FERNAND GIROD

Le Sabbat dans l'Art



Voir à la page 200 l'article de M. Édouard GANCHE.

LA VIE MYSTÉRIEUSE. Publication bi-mensuelle paraissant le 10 et le 25

Directeur : **MAURICE DE RUSNACK**

Rédacteur en Chef : Professeur DONATO — Secrétaire Général : FERNAND GIROD

Principaux Collaborateurs : **PAPUS. — DONATO. — Hector DURVILLE. — Fernand GIROD. — Henri MAGER. — Commandant DARGET. — Evariste CARRANCE. — Jean BOUVIER. — Gaston BOURGEAT. — Léonce de LARMANDIE. — Fabius de CHAMPVILLE. — Pierre DÉSIRIEUX. — Emile DUBUISSON. — Jules LERMINA. — Marc MARIO. — Eugène FIGUIÈRE. — Edouard GANCHE. — Nonce CASANOVA. — Sylvain DEGLANTINE. — H.-C. JAMES. — Professeur DACK. — Upta SAIB. — Mme de LIEUSAINT. — Mme MAURECY. — Mlle de MIRECOURT, etc., etc.**

CONDITIONS D'ABONNEMENT. — France : Un an. 5 francs — Etranger : Un an. 7 francs

Les abonnements partent du 1er Janvier, 1er Avril, 1er Juillet, 1er Octobre

LA VIE MYSTÉRIEUSE

Professeur Donato

Rédacteur en Chef de la VIE MYSTÉRIEUSE

Voilà que revient parmi nous, après une bien involontaire bouderie de plusieurs mois — bouderie qui n'eût d'autre mobile que la maladie, les affaires de famille et les occupations de toutes sortes — le Donato des anciens jours.

Et c'est plus qu'une collaboration éventuelle, comme il la donnait ces derniers temps, plus même qu'une collaboration assidue, qu'il nous avait déjà promise ; c"est maintenant la grosse responsabilité que confère le titre de rédacteur en chef que le fondateur de *La Vie Mystérieuse* prend à cœur d'assumer.

Ses nouvelles fonctions commencent avec ce numéro, et il nous donne lui-même, dans un article de fond, le programme qu'il s'est tracé : nous entretenir chaque quinzaine des question psychiques au premier plan de l'actualité.

Le professeur Donato, dont nous n'avons pas à faire l'éloge, tiendra sa promesse et il s'efforcera de réaliser pleinement son programme, ce pour la plus grande joie de nos lecteurs qui pourront à nouveau savourer les délicieux traits de sa plume alerte, qui pourront apprécier encore son style prenant, sa juste critique, sa science infuse et qui se délecteront encore du charme qui découle de la lecture de sa prose facile et parfois si finement ciselée.

Maurice de RUSNACK.

LE FAIT DE LA QUINZAINE

Retour

Pour Maurice de Rusnack.

C'est le retour de l'enfant prodigue », avez-vous dit, mon cher de Rusnack, en enregistrant mon acceptation de me mettre à la tête de l'éminente rédaction de la *Vie Mystérieuse*.

Non, mon cher ami. L'enfant prodigue était parti sans espoir de retour, et c'est le remords seul — et peut-être aussi le manque de ressources — qui l'a contraint à rejoindre le giron paternel.

Et puis, je ne crois pas être le fils, mais le père de cette publication dont vous m'ouvrez de nouveau les portes. J'étais parti, non pour courir les hasards des grandes routes, mais pour joindre le port, où l'on peut se reposer quand la situation de l'enfant est assurée. Et je savais qu'entre vos mains la *Vie Mystérieuse* ne craignait rien. Et vous l'avez prouvé depuis deux ans, mon cher ami, car, avec l'aide du dévoué et talentueux Girod, vous avez conduit notre cher iournal à l'avant-garde du spiritualisme, en lui donnant une vie intense, en l'associant aux initiatives hardies de votre rédaction.



Professeur Donato

Cependant vous avez (tenace et volitive), la religion du souvenir, et vous avez insisté avec tant de bonne grâce et d'amitié pour que je reprenne une place dans la maison, qu'il m'a fallu céder et que, pour une fois, c'est moi qui ai subi votre suggestion.

Et ce retour m'est doux. Tout un flot de souvenirs me remonte au cœur en revenant près de vous.

Je suis heureux d'avoir été pour beaucoup dans le grand mouvement qui présage une victoire définitive, d'avoir fourni l'instrument frappant d'estoc et de taille qui a ouvert la voie à l'expérimentation psychique. En effet, que de chemin parcouru, mon cher de Rusnack, depuis la fondation de la *Vie Mystérieuse !* Alors qu'à cette époque — peu lointaine cependant, puisque notre premier numéro parut en 1909 — nous semblions des révolutionnaires pour certains et des visionnaires pour d'autres, en essayant de populariser des sciences fermées aux profanes et qui n'étaient défendues que par

de vieilles revues sans lecteurs ; aujourd'hui, grâce au bruit que nous avons fait, les lecteurs s'intéressant au *mystère* — mystère qui sera bientôt percé — sont devenus légion, les journaux psychiques se sont multipliés, les plus grands savants ont daigné chercher le « pourquoi » de certains phénomènes, les grands quotidiens ont ouvert leurs colonnes aux spiritualistes, une fièvre scientifique s'empare de ceux qui, par amusement ou fantaisie, ont pénétré une fois dans le domaine de « l'occulte ». Les Psychistes ne sont plus considérés comme des maniaques dangereux, et la pléiade des précurseurs de l' « Expérience », voit ses efforts récompensés par l'intérêt passionné du public.

Nous pouvons franchement dire, mon cher ami, avec un certain orgueil, que la *Vie Mystérieuse* n'est pas étrangère à cette ascension et à cette évolution, et qu'elle fut la goutte d'eau qui, s'échappant du vase, est devenue torrent et s'étend aujourd'hui sur le monde entier.

Le Spiritisme, grâce aux travaux de Delanne, de Darget, de Mager, de Girod et de tant d'autres, est devenu une *science*. Il ne s'agit plus de se pâmer devant une manifestation spirite, il s'agit de la prouver et de convaincre les incrédules. Darget s'est armé d'un appareil photographique pour noter la force mystérieuse qui émane de notre âme, Girod fait jaillir l'éclair de magnésium qui montre la table projetée violemment hors de l'appareil de contrôle, par une entité spirite.

Mager, un des premiers collaborateurs de notre journal, un esprit pondéré et scientifique au premier chef, révolutionne le monde savant avec ce Concours de sourciers qui fut une extraordinaire manifestation psychique, dans laquelle les sourciers ont confondu et stupéfié les plus incrédules.

Papus, le grand Papus a mis la « Magie » à la portée de tous et l'a dégagée des superstitions et des inepties mystérieuses qui éloignaient les gens sensés de sa Philosophie sublime.

De Tromelin a prouvé la force biolique, en inventant ces extraordinaires girateurs, dont il vous parle aujourd'hui et qui tournent sous l'influence fluidique des mains. Madame X..., de Bordeaux, avec ce même fluide, momifie, mieux qu'un embaumeur, le corps des animaux morts ; d'autres expérimentateurs essayent de momifier des membres de cadavres humains, en attendant qu'ils s'attaquent au cadavre entier.

Emmanuel Vauchez, l'éminent collaborateur de Jean Macé, le fondateur de la *Ligue de l'Enseignement* ouvre une souscription nationale pour récompenser celui qui découvrira le moyen de photographier les esprits et reçoit 50.000 fr. pour cet usage.

De tous les coins de la terre, les médiums sont appelés, éprouvés, contrôlés. Les docteurs eux-mêmes — autrefois si intransigeants — viennent assister aux séances spirites et se donnent la peine de vérifier leur sincérité.

Les Sciences divinatoires sont aussi étudiées. D'extraordinaires voyantes sont découvertes, qui lisent à travers les corps opaques ; les astrologues, pour avoir dépouillé leur robe semée d'étoiles et leur chapeau pointu, sont cependant plus extraordinaires que jamais. La Chiromancie était représentée au dernier Congrès Psychologique par un savant anglais qui ne dépasse pas cependant en talent et en intuition, notre colloborateur Upta-Saïb. Bref, depuis soixante petits mois, une véritable révolution s'est produite dans la vie psychique.

C'est le moment où vous tenez à ce que je rentre dans la lutte, mon cher de Rusnack. Ceci indique chez vous un sens psychologique intense. Vous connaissez mon tempérament combatif et vous savez que je suis l'esclave de ma parole. Or, j'ai promis, et je combattrai encore, avec le concours des grands écrivains psychistes du siècle, avec le vôtre, mon cher Directeur, avec le vôtre, mon cher Girod. Nous allons étudier les théories et les mettre ensuite en pratique, nous allons faire la chasse aux charlatans, placer le spiritisme au premier rang des sciences psychiques en le confinant dans le seul domaine expérimental, nous allons montrer ce qu'on peut obtenir du magnétisme et de la suggestion, en l'employant au soulagement des malades, à la guérison des vices. Nous allons enfin, tâcher de justifier de plus en plus le programme primitif de la *Vie Mystérieuse* : « *Rendre claires et compréhensives à tous, les sciences jusqu'ici mystérieuses, travailler au bonheur, à la guérison physique, à l'hygiène morale du peuple.* »

Beau programme que nous avons déjà en partie réalisé, et qu'avec l'aide de toutes les bonnes volontés, nous conduirons à la victoire définitive.

Professeur DONATO.

Les Mystères du Maroc et M. Jules Bois

M. Jules Bois est un des pères des sciences psychiques et du féminisme moderne. Son livre, *le Satanisme et la Magie*, dont J.-K Huysmans écrivit l'érudite préface est, depuis la *Sorcière* de Michelet, le document le plus pénétrant et le plus complet sur les sciences occultes à travers les âges. *Les Petites Religions de Paris, l'Au-delà et les forces inconnues, le Monde Invisible, le Miracle Moderne* et bientôt *les Cryptes de l'Âme* tracent un tablau subtil, détaillé et critique des angoisses de notre esprit à la recherche de tout ce que l'univers et nous-mêmes nous renfermons de plus élevé et de plus mystérieux.

Comment dépeindre M. Jules Bois? Il faudrait pour cela le saisir... Après maints volumes et maintes conférences sur les énigmes de notre âme et de l'univers, après avoir formulé ce qu'il a audacieusement appelé « les droits de l'Eve nouvelle », on apprend qu'il a renoncé à l'Europe, qu'il parcourt l'Asie et l'Afrique... Puis il revient sur le boulevard avec des livres plus beaux et des regards plus profonds sur l'éternel secret de la vie.

Le théâtre d'Orange et l'Odéon acclament son *Hippolyte couronné* ; mais il s'évade encore... Il rassemble les documents pour les costumes et les décors prestigieux de *la Furie*. Entre temps, il se repose en forgeant une délicieuse fiction d'après son voyage à Ceylan ; et c'est le *Vaisseau des Caresses* qui ne ressemble à aucun autre roman, et sur lequel on s'embarque pour le plus beau des rêves, en compagnie de Glatic, cette petite sœur de Manon Lescaut.

Quel magicien donnera l'horoscope de Jules Bois, explorateur de l'au-delà, des cryptes et des jungles? Sa personnalité est faite de contrastes apparents que résout une secrète harmonie.

Sous ce titre séduisant *l'Amour doux et cruel*, M. Jules Bois nous conte des histoires tendres, âpres ou mystérieuses ; et il nous promène dans le monde entier, où règne le Dieu redoutable et charmant, jusqu'en Grèce, où il va souvent, jusqu'en

Amérique, jusqu'aux Indes, dont on n'a pas oublié ses poétiques et réalistes « Visions ».

Une partie du livre, intitulée « Visages Africains » initie aux mœurs pittoresques, voluptueuses ou mystiques de notre Sahara et du Moghreb. On sait que M. Jules Bois a publié sous ce titre *la Sorcellerie au Maroc*, les manuscrits de son ami le Dr Émile Mauchamp, le héros de Marrakech.

L'Amour doux et cruel synthétise sous une forme romanesque et attrayante, l'œuvre déjà considérable de l'auteur de *la Furie* et du *Vaisseau des Caresses*.

L'auteur nous a autorisé à prendre dans les bonnes feuilles de son livre le passage suivant qui est dramatique, mystérieux et impressionnant.

*
* *

Une Sorcière au Maroc

I

— Oui, vous rirez si vous voulez, mais j'ai connu au Maroc une véritable sorcière. J'ai été mêlé à un envoûtement d'amour qu'elle opéra et qui se retourna contre elle cruellement. J'avoue qu'il m'en reste une impression de gêne et même d'effroi... Etait-ce imposture ou folie ? S'agissait-il d'un subtil emploi de forces inconnues ? Ou bien ai-je été la dupe de coïncidences étranges ? Vous déciderez après m'avoir entendu.

Le jeune explorateur Robert Vasselot secoua la cendre de son cigare ; et, prenant un temps, comme s'il voulait, par l'esprit, se transporter dans ce pays redoutable et encore peu connu, il continua :

— Il est temps que notre science donne un énergique coup de balai aux superstitions malsaines qui dépravent et abaissent les intelligences arabes. Là-bas, à Marrakech, dans le Sud comme à Tétouan, dans le Nord, c'est le Taleb qui règne occultement. Sorcier, prêtre, malfaiteur inquiétant et sordide, que l'on recherche et que l'on redoute. Il triture des condiments répugnants et des drogues infectes. Il calomnie ses ennemis, nos médecins et nos professeurs.

Plus ses prescriptions sont hideuses et terribles, plus elles impressionnent l'imagination de ce peuple nerveux et excitable. J'ai toujours fui ces gredins ; mais la sorcière que j'ai rencontrée, et qui est l'héroïne de cette aventure tragique et bizarre, n'avait rien de repoussant. Tout au contraire. Elle était belle ; ses gestes pouvaient être comparés à une harmonie ; dans ses grands yeux sombres passaient des éclairs caressants, cruels et doux.

*
* *

La première fois que nous nous parlâmes, je m'étais égaré, la nuit, autour des remparts de Marrakech, qui datent de l'époque des Almoravides. Tout à coup, la pleine lune se leva. J'aperçus une ombre blanche, svelte, se penchant entre les vieilles pierres pour y cueillir des herbes aux secrètes vertus. Elle vint à moi. Je m'en étonnai. D'ordinaire, les indigènes gardent envers nous une attitude de fierté indifférente, de morgue méfiante. Les femmes surtout s'écartent des « roumis », des « impurs » que nous sommes, avec un effroi tempéré de dédain.

— Bismillah ! prononça-t-elle.

Je m'inclinai à cete formule de bénédiction et je profitai de cette bienveillance inattendue pour lui demander ma route. Elle s'y prêta de bonne grâce. Le français qu'elle parlait était enfantin et gracieux. En cheminant côte à côte, elle se laissa aller à des confidences. Elle était « kouna bel el koun », fille du roi des diables (ainsi s'intitulent les sorcières). Ses excursions nocturnes avaient pour but de recueillir les plantes nécessaires aux enchantements. Elle me montra dans une sacoche l'herbe qui fait tourner le lait, des clous de girofle, du thym et des baies rouges appelées le raisin du loup.



M. Jules Bois

Malgré l'heure tardive, elle me convia à pénétrer chez elle. Alors, ma curiosité n'avait d'égale que mon audace. J'acceptai. Son logis tenait de la boutique de l'herboriste et du laboratoire du naturaliste et du pharmacien. Dans un mortier reposait un couss-couss, composé de semoule, de henné, de lavande et de miel. Çà et là pendaient des fragments de linceul. Sur une étagère saignait encore un merle égorgé, me dit-elle, avec une pièce d'or, à côté de statuettes en pâte de farine et qui représentaient des clients ou des clientes à elle, pour qui ou contre qui elle agissait mystiquement. Dans un pot vulgaire, fêlé, poussait la plante *sakta* (elle fait taire), qui impose, à ceux qui en boivent une décoction, un mortel silence. Et tout l'arsenal empaillé des volatiles d'amour, parmi lesquels je distinguai le petit oiseau blanc *terf banni* (suis-moi) et l'*azata*, qui signifie: viens. Sur un fourneau d'alchimiste, une potion innommable cuisait à un feu doux. Elle m'expliqua qu'un djinn était attaché à ce peigne à carder habillé d'une gandourah comme une poupée. Une odeur enivrante de benjoin et de santal troublait l'air. « Kouna ben el Koun », ayant détaché son foulard de tête qui dévoila sa chevelure d'ébène, s'accroupit, tenant sur ses genoux un vieux grimoire arabe, où alternaient des géométries bizarres et des caractères hébraïques ; et elle se mit à

chanter d'une voix tantôt nasale, tantôt gutturale, des syllabes rudes, heurtées... Il me sembla qu'un refrain langoureux revenait sans cesse à la fin des versets, avec le ronflement doux d'une toupie qui tourne.

Fût-ce la fumée entêtante des parfums qui épaississait l'air, ou réellement des forces psychiques étaient-elles évoquées par cette incantation ? Je ne sais, mais je connus un étrange malaise.

⁂

Il faut qu'on sache d'abord que j'étais déjà très amoureux de la vierge provençale qui devait devenir quelques mois après ma femme. Je ne pensais qu'à elle ; elle me plaisait à ce point qu'aucune autre femme n'arrivait même à m'intéresser ; or, tout à coup, j'eus l'impression suivante, dont je dois rendre ici les nuances afin de me faire bien comprendre. L'image de ma chérie, qui ne quittait pas le champ de ma conscience, tourbillonna comme une flamme que couche une rafale, puis positivemnt s'éteignit. Et à sa place entra dans mon cerveau l'idée, le désir de cette étrangère, hier encore tout à fait inconnue de moi et pour qui je ne pouvais ressentir normalement qu'un peu de curiosité...

J'ai toujours détesté les « mouquères », celles qu'on a dénommées « les petites épouses », bref, toutes les femmes de couleur. Une tendresse imprévue, un alanguissement, un vertige plutôt, me gagnaient. Je ne suis pourtant ni médium, ni sujet hypnotique. Jamais une table n'a tourné sous mes doigts, jamais Pickmann n'a pu me faire baisser les paupières ; et, comme le disait Henry Becque avec un gros rire, je n'ai été endormi que par les œuvres de mes contemporains... Je compris pourtant que, si je ne prenais pas sur moi de fuir tout de suite, j'allais me jeter aux pieds de cette nécromancienne, lui jurer ce qu'on pourrait appeler un mensonge sincère, c'est-à-dire que je l'aimais frénétiquement... Je réunis toutes les énergies de résistance dont je pouvais disposer encore : et, sans pouvoir prononcer un mot d'adieu, je poussai la porte, puis je me précipitai dans la rue.

Comme dans les rêves, j'avais la plus grande peine à détacher mes pieds du sol. Pourtant, ma volonté était de courir. Je ne sais plus trop à quelle heure de la nuit je tombai sur mon lit, épuisé. Mon sommeil fut hanté par la sorcière ; il me sembla suivre les rites de l'envoûtement, qu'elle accomplissait peut-être et que pourtant j'ignorais. Je la voyais, par exemple, attachant à une statuette, qu'elle pétrissait à ma ressemblance, un morceau de ma veste de coutil. Quel ne fut pas mon étonnement, le lendemain matin, de constater une déchirure à mon vêtement, intact la veille, et auquel manquait maintenant un petit morceau d'étoffe !

Le soir même, je me sentis irrésistiblement poussé à recommencer la même promenade et à la même heure.

Tout d'abord, je me dis prudemment que je n'en ferais rien ; puis je réfléchis qu'il valait mieux braver la tentation que de la fuir, en admettant le sortilège.

⁂

D'un pas décidé, je me rendis de nouveau aux remparts ; et je choisis un portail, d'où l'on pouvait voir, sans être vu dans la campagne. Or, elle, oui, elle, je la trouvai déjà assise à cette place. Elle ne prononça pas même de « salam », mais ses yeux parlaient ; ils étaient toujours caressants, cruels et doux. Je lui pris les mains qui brûlaient d'une chaleur sèche. Et moi, homme, moi Européen, je me mis à supplier cette femme indigène de ne plus continuer ses opérations magiques, dont je me sentais la victime. Elle secouait la tête sans me répondre ; ensuite, elle m'attira contre elle et mit mon front tout près de son cœur.

— Entends-le, murmura-t-elle avec une exaltation sourde, entends-le ; mais il cessera de battre si tu ne me veux pas pour servante.

Je lui expliquai que je ne pouvais l'aimer, que j'étais fiancé à Paris, que j'allais partir... Elle se dressa, les yeux hagards, comme folle... Et, à son tour, elle avoua qu'elle avait tenté, en effet, de me lier par ses enchantements ; elle convint qu'elle avait découpé dans mon veston le petit morceau d'étoffe, nécessaire pour établir entre elle et moi, à distance, la communication magnétique. Toute la nuit, elle avait récité les invocations aux djinns, que renferment les clavicules du grand roi Soleiman (Salomon).

— « Je suis perdue, ajouta-t-elle, si tu ne veux pas de moi... Toi seul peut me sauver... Si tu me possèdes, je perdrai mes dons de sorcière, mais, du moins, j'échappe à la rancune du Maître des Djinns — son nom soit maudit ! — Il m'étranglera si, maintenant qu'il me sait infidèle, je reste encore sous sa domination... Ton amour ou ma mort, choisis. »

Je crus qu'elle déraisonnait ou qu'il s'agissait simplement d'un piège tendu à ma pitié. Je feignis de promettre que demain j'irais la rejoindre dans sa maison, après le lever de la lune. Elle m'écoutait, les yeux fixes, si belle, si attrayante, qu'il me fallut pour la quitter plus de courage que pour braver toute une multitude armée. Mais j'avais compris que l'heure était solennelle. Si je cédais, c'en était fait de moi. Je serais resté à Marrakech l'esclave de cette maîtresse insolite, de cette Didon marocaine. Heureusement, le souvenir de ma fiancée, un moment refoulé, était revenu plus intense et plus fort. L'amour est une magie plus efficace que tous les rites de sorcellerie. Une fois encore, je lui échappai.

Il n'y avait pas de temps à perdre. Je pris la décision de quitter Marrakech : dès dix heures du matin, le lendemain, j'étais en route. Je n'étais pas encore sorti de la ville, lorsque ma petite caravane fut arrêtée par un rassemblement. J'envoyai mon interprète aux renseignements. Il revint avec une figure à l'envers : « C'est la fameuse « Kouna ben el Koun » qui est morte ce matin, étranglée par le Maître des Djinns, me dit-il, Allah l'a permis ! »

Je revis, dans l'hallucination du souvenir, le logis pareil à la boutique d'un herboriste, les plantes enchantées, les oiseaux funèbres, la potion innommable cuisant sur un feu doux, les poupées de cire maléfiques. Je réentendis encore l'hymne tantôt guttural, tantôt nasal avec le refrain langoureux pareil au ronflement doux d'une toupie... Tout cela, puéril d'apparence, avait-il une efficacité secrète ? était-ce capable, aimanté par la volonté et par la foi, de propager l'amour ou la mort ?...

J'éperonnai mon cheval, et je reconnus alors, sur une civière, entourée de pleureuses, la forme voilée de la sorcière. On la conduisait chez un taleb célèbre, qui devait lui-même l'ensevelir, de ses propres mains. Elle n'avait pas menti ; le rite d'amour, que j'avais repoussé, l'avait frappée comme la foudre. Elle était morte de son propre maléfice.

Avouerai-je que j'eus un long soupir de soulagement, en même temps qu'un très vague regret ? Je donnai l'ordre à mon escorte de poursuivre notre route, et je me jurai de ne jamais plus revenir à Marrakech.

Jules Bois.

Comment naît et se développe une médiumnité

Au cours de notre récent voyage, en Belgique, nous eûmes le plaisir de lier connaissance avec une jeune et toute charmante médium dont la réputation ne tardera certainement pas à s'étendre si elle continue à travailler avec l'ardeur des premiers jours à l'œuvre pour laquelle elle semble avoir été missionnée.

Ce médium, Mlle Aline Tonglet, qui a 26 ans d'âge et n'en paraît que 18, a pris contact avec les phénomènes spirites en octobre dernier. D'une nature intelligente et très éveillée, Mlle Tonglet passa tout d'abord par toutes les phases de l'incrédulité et du scepticisme ; mais, fortement secouée elle-même par les forces occultes, elle dut reconnaître qu'il y avait tout de même quelque chose de vrai dans leurs manifestations.

Lorsque j'assistai pour la première fois à une séance de spiritisme, nous dit Mlle Tonglet — amenée que j'étais par deux personnes amies chez qui je prenais pension, arrivée depuis peu de Bruges, dont je suis originaire, avec l'intention de résider quelque temps à Bruxelles où mes affaires me retenaient — et que je vis plusiurs personnes trépidant, parlant ou écrivant avec une nervosité fébrile, je crus être subitement tombée dans une maison où ne se rencontraient que des déséquilibrés et je riais à part moi, encore que je plaignis sincèrement ces pauvres gens.

Je ne tardai cependant pas à ne plus raisonner de même quand, après avoir exécuté malgré moi trois ou quatre mouvements de profonde inspiration, je me sentis subitement faiblir et me trouver mal, alors qu'une sueur froide couvrait tout mon corps et qu'une impression douloureuse se faisait sentir jusques, il me semblait, dans la moëlle de mes os.

Et je ne me sentais plus moi ; ce n'était plus moi qui voyait et entendait ; il me paraissait même que ce n'était plus moi qui respirait. Aux questions que l'on me posait je répondais à l'encontre de ce que je savais ou pensais personnellement à mon état normal.

A la suite de cette étrange et momentanée modification de mon être pensant, je vous assure bien que je ne riais plus, car je sentis dès ce jour qu'il était des forces avec lesquelles il ne fallait par jouer.



Mlle Tonglet devant une de ses dernières productions au pastel

Ceci se passait dans le courant d'octobre 1912.

Pendant trois semaines, je fus obsédée ; il n'y eut plus pour moi moyen de prendre mon habituel repos ; j'étais, la nuit, et contre mon gré, vous devez le croire, subitement projetée hors de mon lit. A tous instants je sentais des contacts, alors que personne, visiblement, ne me touchait. C'étaient des serrements, des pesanteurs sur la tête, puis des sensations de corps glacés se tenant à mes côtés ; cela me devenait un supplice.

Aussi n'étais-je pas empressée de me retrouver à nouveau et de mon propre gré à des séances de spiritisme.

Cependant je fus plusieurs fois contrainte de m'y rendre par une sorte d'impulsion invisible.

Un soir que j'étais déterminée à résister à toute proposition intérieure, je fus projetée dans l'escalier, alors que je me trouvais sur un palier et je roulais une vingtaine de marches sans me faire la plus légère ecchimose.



Premier pastel exécuté par Mlle Tonglet

Puis le calme se rétablit et petit à petit d'autres phénomènes eurent lieu. Je produisis des changements de personnalité et il paraît que je conseillais très justement ceux qui s'adressaient à moi pour des questions de santé ; j'avoue pourtant tout ignorer de la médecine.

Le 28 mars dernier, continue aimablement Mlle Tonglet, j'étais en visite chez une dame de mes amies et nous causions avec entrain de choses bien opposées au spiritisme, lorsque soudain je sentis une très forte douleur au bras qui m'empêcha de continuer le petit ouvrage que j'exécutai. Mon bras s'agita violemment et, d'une impulsion, ma main fut tendue vers un crayon qu'elle saisit ; j'eus simultanément l'irrésistible impression qu'il me fallait prendre du papier, ce que je fis. Et voilà que mon bras s'agita de plus en plus ; on eut dit, oh ! c'est naïf, ce que je vais exprimer, on eut dit qu'il manifestait de la joie.

Prenant mon parti de la chose, je laissai aller ma main et mon bras. Je me mis alors à crayonner à droite et à gauche, en mouvements saccadés et avec une grande rapidité, sans avoir en tête aucune idée à moi.

Après quelques minutes de ce manège, je m'aperçus qu'une tête se formait sous mes coups de crayon. Ce fut une tête d'artiste à expression bien caractérisée. Le croquis terminé selon... selon mon bras... je signai sans conscience le nom de Bertholet.

Le jour suivant, prise encore de la même agitation, j'exécutai successivement trois dessins d'une grande finesse.

Pendant la nuit du 2 au 3 avril, je m'éveillai brusquement, contre toute habitude antérieure et, à ce moment, je perçus distinctement une voix qui me dit : « Prends un papier, ton crayon et dors ». Je crus avoir rêvé et ne voulus pas me rendre au commandement qui m'était fait, pensant, à part moi, que je m'étais laissé aller à une impression d'origine hallucinatoire. Mais il n'y eut plus pour moi possibilité de m'endormir à nouveau.

La voix ne se fit plus entendre, mais mon bras fut prit d'un mouvement nerveux très intense et j'eus cette impression qu'il me fallait obtempérer à l'ordre qui m'avait été donné.

Je me levai donc, je pris une feuille de papier à dessin et un crayon, puis je me recouchai ; mon bras se mit à manœuvrer avec vivacité ; cependant j'avais froid, aussi plaçais-je mon papier ainsi que mes bras sous la couverture ; je sentis alors une chaleur très douce m'environner et je m'endormis presque aussitôt.

Quand je m'éveillai, au matin, je trouvai, sur mon papier, une jolie tête de femme que j'avais ainsi exécutée en dormant.

Telles furent les toutes premières manifestations dont Mlle Aline Tonglet fut l'objet. Mais les choses ne s'arrêtèrent pas là.



Dessin au fusain exécuté les yeux bandés

Etant entrée en relation avec les membres de la Fédération Spirite du Brabant et ayant eu à parler notamment avec M. Wibin, le très aimable président de la section de Bruxelles, qui s'intéressa tout particulièrement à elle et lui facilita ensuite sa tâche avec le dévouement et la bonté qui le caractérisent, Mlle Tonglet s'initia peu à peu avec les théories du spiritisme. Elle obtînt des « communications » par l'écriture auto-

matique. Ces « communications » étaient presque toutes signées Bertholet, et le signataire, aux demandes qui lui furent faites, répondit qu'il était peintre français.

Quelques jours après l'exécution du dessin pendant le sommeil, auquel suivirent quelques autres productions, une « communication » fut reçue par Mlle Tonglet, en présence de M. Wibin. En cette « communication » il était dit que le médium aurait à exécuter un certain nombre de pastels et qu'il fallait se prémunir d'une boîte contenant ces petits bâtonnets de couleur.

La boîte fut achetée et le lendemain, 8 avril, Mlle Tonglet exécutait son premier pastel. Elle va nous dire elle-même dans quelles conditions.

« Ce jour-là, je devais partir d'assez bon matin pour aller donner une leçon de coupe — je suis professeur de coupe — à des élèves dans une commune des environs de Bruxelles. Quelque temps auparavant, une exposition d'ouvrages avait été faite sous ma direction et cela m'avait amené de nouvelles élèves. Je gagnai très gentiment ma vie en faisant mes cours ; mes affaires marchaient à souhait et je n'avais aucun intérêt à les négliger.

En me levant, ce matin-là, j'étais donc toute décidée à partir et il ne me venait pas à l'idée que quelque chose put m'en empêcher. Je m'habillai donc et, après avoir été prendre un petit déjeûner, je remontai chez moi pour une menue chose. Mes yeux se fixèrent soudain sur la boîte de pastels achetée la veille ; mue encore par une impulsion qui n'était pas mienne, je pris une feuille de papier et, oubliant tout : l'heure de mon départ, mes élèves, mon cours et moi-même, je me mis à dessiner, dessiner. Les pastels succédaient aux pastels. En quelques heures et sans y revenir j'exécutai cette tête de femme que vous voyez ici. »

Et Mlle Tonglet nous montre avec une modestie touchante son premier petit chef-d'œuvre. C'est ce pastel que reproduit bien imparfaitement notre seconde gravure.

Contrainte à abandonner momentanément l'exercice de sa profession pour se consacrer toute au developpement de la merveilleuse faculté qui venait de se révéler en elle, Mlle Tonglet exécuta encore plusieurs pastels qui, jusqu'à ces derniers temps, consistaient uniquement en des bustes de jeunes filles et jeunes femmes et dans lesquels se remarquait encore une certaine ingénuité, soit dans la façon de camper le personnage, soit dans l'arrangement de la chevelure ou dans l'expression même de la physionomie ; les yeux et la bouche, notamment se retrouvent un peu partout.

Il y a peu de jours — cette narration nous reportant à l'époque de notre visite à Mlle Tonglet, les 6 et 13 juin — notre médium exécuta, au pastel, et pour la première fois, un tableau symbolique sur lequel se voient trois personnages en pieds. Ce tableau est reproduit ici, figure 1, à côté de « l'artiste », son auteur. L'exécution de ce pastel a demandé en tout 18 heures, il fut traité à plusieurs reprises.

Mais il y a plus encore que tout cela. Mlle Tonglet qui n'a pas fait d'études au delà du certificat d'instruction primaire, qui n'a jamais appris à dessiner et savait tout au plus copier des gravures de mode — ce qu'elle aimait à faire, il faut le dire — dessine fort bien les yeux bandés. Nous l'avons vu sortir un fusain dans ces conditions après que nous lui avions nous-même bandé les yeux.

Comme la généralité des médiums, une transe spéciale est annonciatrice de la manifestation. Mlle Tonglet laisse échapper de petits murmures plaintifs ; son bras et sa main deviennent insensibles et froids, la respiration est saccadée, le pouls est sujet à variation. Une agitation fébrile s'empare de son bras, le crayon sabre à droite et à gauche sur le papier ; l'ovale d'une figure se précise ; les yeux, le nez, la bouche trouvent leur place ; puis le médium s'occupe de l'encadrement de la figure, revient aux yeux qu'il retouche, accuse davantage la bouche, estompe du doigt, efface de-ci de-là et trouve toujours le point exact où il lui faut revenir.

La figure 3 représente une tête exécutée ainsi, les yeux bandés, à Tournai, devant une soixantaine de personnes parmi lesquelles se trouvaient, au premier plan, des professeurs de l'Académie des Beaux-Arts. Ceux-ci furent d'autant plus stupéfaits du résultat obtenu que, d'après leurs dires mêmes, le médium procède selon la méthode française dont la pratique n'est pas enseignée en Belgique.

Ce n'est pas encore tout, Mlle Tonglet reçut, peu de temps avant notre premier passage à Bruxelles, une « communication » dans laquelle il lui était dit : « Tu feras aussi de la peinture ; achète le matériel nécessaire : des pinceaux, des couleurs, une boîte complète, des toiles, et ne t'inquiète pas ».

Ce matériel fut précisément acheté en notre présence. Le lendemain, Mlle Tonglet avait esquissé une tête à gros traits de fusain, ce qui jurait étonnemment sur la blancheur de la toile.

Quand nous revînmes à Bruxelles, quelques jours après, la peinture était presque achevée : c'était une ravissante et très expressive tête de Van Dick. Entre temps, deux autres têtes au pastel avaient été entièrement exécutées et deux autres compositions, dont une comprenant cinq à six personnages, étaient parfaitement esquissées.

Telle est la très jolie médiumnité qui s'est révélée subitement chez Mlle Aline Tonglet, il y a quelques mois.

Des enquêtes ont été faites à Bruges, où Mlle Tonglet a fait ses classes, rien n'a pu déceler qu'elle ait préalablement reçu des notions de dessins et moins encore de pastels et de peinture.

Notre médium, d'après les « communications » reçues doit exécuter ainsi soixante compositions — elle était environ à la vingtième lors de notre visite — la dernière doit, paraît-il, être un chef-d'œuvre, et il est dit aussi que des œuvres de sculpture suivront.

Voilà une médiumnité vraiment étonnante et belle et qui est bien faite pour nous donner à réfléchir. Oh ! double personnalité, conscience subliminale, désagrégation polygonale, pourrez-vous nous expliquer tout cela ?

Fernand GIROD.



Curieux effets de la foudre

Vienne, 28 juin. — Une femme de Koppanyzanto, en Hongrie, avait été frappée par la foudre, il y a cinq ans, et, depuis ce temps, était restée muette.

Tandis qu'elle était occupée à la fenaison, elle fut de nouveau, hier, frappée par la foudre ; transportée chez elle, la femme reprit bientôt ses sens et retrouva la parole.

Le Sabbat dans l'Art

Par ses étrangetés, son caractère mystérieux, ses débauches d'excentricité, ses folies, le sabbat devait trouver de nombreuses représentations dans les arts. L'imagination des ignorants, des théologiens et des artistes exagéra ses réalités et les transposa dans le domaine du fantastique. Assurément. le sabbat ne fut point une fiction et les tortures et la peine de mort infligées aux habitués de ces réunions nocturnes et aux adeptes de la sorcellerie ancienne, ont trop bien prouvé son existence. Les réunions sabbatiques se tenaient dans des lieux déserts, de minuit à l'aurore. Les assistants, tous d'esprit exalté ou simplet, se livraient à des pratiques extravagantes, à des manifestations sacrilèges et criminelles, à des conjurations au diable, dont le but principal était la vengeance. Le cerveau troublé par la peur et le surnaturel, les sens excités par le spectacle, et les passions attisées, ils pouvaient facilement terminer leurs réunions dans l'orgie.



Si, en fait, le sabbat appartient principalement au moyen âge, en art le romantisme se l'est approprié. Il convenait à l'imagination fiévreuse des romantiques. Victor Hugo s'empara vite du sujet et dans une de ses premières œuvres, la ballade intitulée *A un passant*, il écrivait :

Crains d'aborder la plaine où le sabbat s'assemble,
Où les démons hurlants viennent danser ensemble.

Il lui fut facile d'imaginer des scènes infernales, propices aux beaux vers et aux grands effets. Il les décrivit avec un art somptueux dans sa *Ronde du Sabbat* :

Parmi les rayons bleus, parmi les rouges flammes,
Avec des cris, des chants des soupirs, des abois.
Voilà que de partout, des eaux, des monts, des bois,
Les larves, les dragons, les vampires, les gnomes,
Des montres dont l'enfer rêve seul les fantômes,
La sorcière échappée aux sépulcres déserts,
Volant sur le bouleau qui siffle dans les airs,
Les nécromants, parés de tiares mystiques,
Où brillent, flamboyants, les mots cabalistiques,
Et les graves démons et les lutins rusés,
Tous, par les toits rompus, par les portails brisés,
Par les vitraux détruits que mille éclairs sillonnent,
Entrent dans le vieux cloître où leurs flots tourbillonnent!

Il est regrettable que poètes et artistes se soient bornés à donner du sabbat des descriptions surnaturelles, tout aussi invraisemblables que les récits mythiques. Pour eux, l'intervention diabolique venait corser agréablement l'étrangeté et la fantaisie du sujet.

La description du sabbat donnée par Théophile Gautier dans son poème *Albertus* égale en romanesque celle de Victor Hugo, mais son action est plus mouvementée et fantastique :

Une flamme jetant une clarté bleuâtre,
Comme celle du punch, éclairait le théâtre.
— C'était un carrefour dans le milieu d'un bois.
Le président, assis dans une chaise noire,
Avec ses doigts crochus feuilletant le grimoire,
Epelait à rebours les noms sacrés de Dieu.

. . . .

Un rayon échappé de sa prunelle verte
Eclairait le bouquin, et sur la page ouverte
Faisait étinceler les mots en traits de feu.

. . . .

Le concerto fini, les danses commencèrent.
— Les mains avec les mains en chaînes s'enlacèrent.
Dans le grand fauteil noir, le Diable se plaça
Et donna le signal. — Hurrah! hurrah! La ronde
Fouillant du pied le sol, hurlante et furibonde,
Comme un cheval sans frein, au galop se lança.
— Pour ne rien voir, le ciel ferma ses yeux d'étoiles,
Et la lune prenant deux nuages pour voiles,
Toute blanche de peur, de l'horizon s'enfuit. —
L'eau s'arrêta troublée, et les échos eux-mêmes
Se turent, n'osant pas répéter les blasphèmes
Qu'ils entendirent cette nuit.

. . . .

Les peintres et les dessinateurs suivirent la conception des écrivains. La *Ronde du Sabbat* de Victor Hugo, mise en musique par Niedermeyer, inspira à Louis Boulanger une lithographie très évocatrice. Aujourd'hui, l'idée du sabbat est reléguée dans le domaine des légendes et des absurdités. Le sabbat a été tué par la science.

Edouard GANCHE.

De la voyance et de la prévision de l'avenir

par des objets inanimés

Certains objets sans vie apparente, certains petits incidents de rien, sont souvent annonciateurs des événements à venir, proches ou éloignés, ils semblent enregistrer et refléter l'avenir, ce qui va se dérouler dans la vie des personnes ou des peuples. Je vais citer des faits, on verra ensuite les conclusions à en tirer.

Le roi d'Angleterre, Charles Ier s'enfuyait de devant ses ennemis, ses sujets révoltés. Tout à coup, il lui apparaît autour de lui des taches de sang sur tout ce qu'il touche ; il appelle ses serviteurs les plus dévoués, il leur montre ces taches de sang : il en voyait même sur la lune. Ces taches de sang étaient visibles pour ses serviteurs, car ils lui dirent que c'était l'annonce de funestes événements pour le prince.

Ces prévisions de l'avenir se réalisèrent, quelques jours après, car le malheureux roi, fait prisonnier, fut décapité ; son sang rougit le billot de l'échafaud où il fut exécuté, lança de tous côtés des taches sanglantes.

Lors du couronnement de Jacques II Stuart, fils du monarque précédent, la couronne qui lui fut posée sur la tête se trouva trop petite et tomba à terre. Les partisans s'en alarmèrent. C'est, répétaient-ils, l'annonce que notre prince ne régnera pas longtemps. Les adversaires s'en réjouirent en disant partout : « La couronne d'Angleterre ne veut pas de ce traître à sa religion et à sa foi, elle tombera vraiment. Cet objet sans vie parle d'un façon extraordinaire. »

On sait que Jacques II, chassé par ses sujets, perdit sa couronne et s'en vînt mourir à Saint-Germain, près de Paris, en 1702.

Le jour du couronnement, dans l'église de Londres, à la vue de tous les assistants, une partie du vitrail placé au-dessus du maître-autel s'écroula avec fracas, et cette partie du vitrail portait, peintes, les armoiries du prince. L'autre partie du vitrail demeura en place.

De nouveau, les ennemis de Jacques II se réjouirent de ce fait, et racontèrent que, là encore, les objets inanimés annonçaient l'avenir, la chûte du roi Jacques II. Les objets inanimés ne trompaient personne et prévoyaient bien les événements futurs.

Puisque j'en suis aux grands de ce monde, je vais parler des signes qui annoncèrent le meurtre de notre roi Henri IV, signes qu'il connut et qui le frappèrent beaucoup.

Quelques jours avant son assassinat par Ravaillac, on lui apprît que la pierre qui fermait les souterrains où il devait reposer à Saint-Denis avec ses ancêtres, avait été trouvée levée comme pour se préparer à livrer passage à un mort royal.

Fait encore plus proche et plus grave et avertissement de la chûte de celui qui le plantait. Le Roi avait coutume de planter, tous les premiers jours du mois de mai de l'année, au milieu de la cour du Louvre, le mai, au son des trompettes et des violons. L'arbre vert et feuillu tomba de lui-même le jour de sa plantation. On y vit un symbole de la chûte ou disparition prochaine du Prince. Quelques jours après, Henri IV n'était plus.

Autre fait, plus récent et peu connu.

Le roi Edouard VII possédait une extraordinaire conviction. Il avait croyance qu'un matelas retourné un vendredi lui causerait un mal terrible, et annoncerait pour lui un désastre suprême. Le prince avait donné ordre à son valet de chambre de ne jamais toucher à son lit le vendredi, et surtout d'en retourner les matelas.

Or, le vendredi où le prince se trouvant au plus mal, les médecins, pour le soulager et rendre sa couche moins dûre, ordonnèrent de retourner le matelas. Ils oublièrent la crainte et l'ordre du roi.

Or, quelques minutes après, Edouard VII rendait le dernier soupir sur ce matelas retourné. Encore un objet qui semblait parler et prévoir l'avenir !

Dans un monde moins élevé, les menus faits se produisent ; les montres, les horloges, les tableaux, annoncent l'avenir. L'éditeur du célèbre écrivain anglais Henry Irving fut averti de sa mort. Il avait pendu chez lui un grand tableau qui représentait l'auteur. Le 13 octobre 1905, à l'heure où l'écrivain allait mourir, le tableau se détacha de la muraille et vînt tomber aux pieds de l'Editeur, lui annonçant ainsi cette mort.

Une dame anglaise s'éveilla la nuit, toute angoissée, elle regarda l'heure à sa montre qui venait de s'arrêter juste à cinq heures, sous ses yeux.

Elle pensa immédiatement à son mari. Le lendemain elle apprit qu'il était mort juste à l'heure où la montre s'arrêtait, sous les yeux de sa femme. Le fait est raconté comme étant survenu à sa mère par M. Léonard Summers, écrivain anglais.

Le même écrivain rapporte que deux ou trois jours avant Noël 1908, un vieux plat du Japon, suspendu à la muraille, tomba avec grand fracas dans la chambre de sa mère.

Celle-ci regarda cette chûte comme l'annonce d'un malheur ou d'une mort. En effet, quelques jours après on apprenait la mort du frère de sa mère, un vieux soldat de Balaclava.

Comment s'expliquent ces faits de prémonitions ou de voyance ? Spiritualiste convaincue, je les attribue aux âmes de ceux qui nous ont aimés, qui veillent sur nous dans l'autre monde et nous préviennent comme ils peuvent et comme il leur est permis.

Gabrielle de MIRECOURT.

Girateurs biolîques

LES PLUS SIMPLES A RÉALISER SOI-MÊME

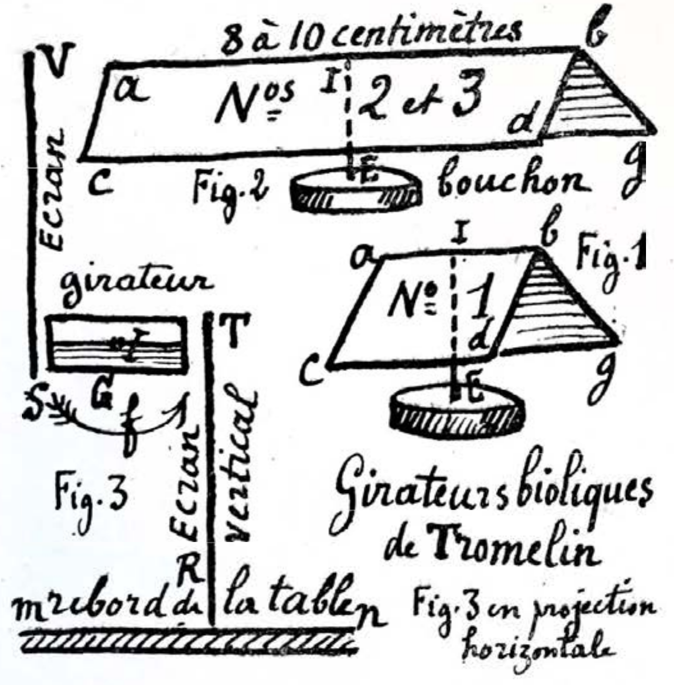
Expériences intéressantes que les lecteurs peuvent faire avec ces appareils

1° Démontrer que le corps humain « *à l'état normal* » rayonne une force capable d'exercer une action dynamique sur les corps légers et *sans contact*, est un résultat d'une très haute importance, au point de vue : 1° des forces physiques et de la réalité de cette force nouvelle, car elle n'est pas encore classée ; 2° de la phy-

siologie et de la biologie, car la réalité de cette force expliquerait la source de l'énergie que nous déployons avec nos membres ; 3° enfin, la réalité de cette force, anéantirait ce dogme de la Faculté de Médecine, qui refuse au corps toute action dynamique ou chimique, extérieure à la périphérie du corps des animaux. (J'ai appelé cette force : *force biolique*.)

2° Cela dit, j'ai reçu un certain nombre de lettres, qui toutes ont le même but, et que je puis résumer ainsi :

... Dans vos ouvrages sur « *Le Fluide humain et la Force biolique* », édités par la maison Durville, vous avez publié de nombreux appareils ,ayant pour but de démontrer les propositions qui précèdent. Ces instruments sont très variés et vous dites qu'on peut les construire en toutes sortes de matières, métaux en feuilles minces, papiers divers, etc. Il serait utile, pour un débutant, de faire un choix judicieux. Pourriez-vous me dire quels seraient les girateurs bioliques les plus simples à réaliser, et suffisants pour étudier une bonne partie des propriétés du *fluide biolique* ?



Je pourrais répondre que tous ces appareils ont leur utilité, et de commencer « par le commencement ». Cependant pour la simplicité demandée, je vais indiquer les girateurs les plus simples et qui m'ont servi au début de mes expériences.

Ces appareils sont en clinquant divers, et je les avais indiqués à mes premiers correspondants. Toutefois, je n'ai pas tardé à y renoncer, parce que ce choix de clinquant donnait lieu, chaque fois, à une correspondance qui n'en finissait plus, au sujet de la matière à employer, car ces correspondants m'écrivaient tous (et cela vient de m'arriver encore 3 fois de suite), qu'ils ne pouvaient pas se procurer de clinquant dans leur ville.

De là, mon choix définitif du papier, que tout le monde possède, et qui est excellent pour confectionner presque tous mes girateurs bioliques.

M. le Tromelin emploie le mot « biolique » pour désigner les manifestations dans lesquelles l'élément vital entre en jeu ; c'est un néologisme qui lui est tout à fait personnel. N. D. L. D.

3° Comme depuis j'ai trouvé une maison française, qui fournit *à très bon marché* du papier d'aluminium, cette objection me paraît à présent sans valeur. A cause de la simplicité des appareils construits avec ce clinquant, je vais donc indiquer ces girateurs et l'adresse du fabricant, puisque mon but est de vulgariser l'étude de « *la science biolique* » dont l'avenir est très grand, par toutes les conséquences et applications diverses, qui en découleront en sciences physiques, biologiques et psychiques.

Voici l'adresse de ce fabricant :

Société française des papiers d'aluminium MM. Werke et Cie, 96, rue Nationale, à Ivry-Port (Seine). Il faut demander les feuilles 40 et 40P. Ce sont leurs numéros et en leur envoyant un franc, vous recevrez des échantillons suffisants pour réaliser les girateurs que je vais indiquer, qui sont d'une simplicité enfantine, et qui répondent aux desiderata de mes correspondants :

1° Vous découpez deux rectangles d'aluminium, ayant 4 centimètres de largeur et 8 cent. de longueur. Vous plierez le premier de manière à faire 2 carrés égaux ayant chacun 4 cent. de côté. Ce dispositif formera un girateur en forme de toiture. Vous prendrez une rondelle de bouchon assez large de 3 cent., vous y piquerez par le milieu de cette rondelle et verticalement une aiguille ou une épingle d'acier de 5 à 6 cent. de long, qui sera le pivot du girateur. Enfin vous poserez votre lame d'aluminium pliée en deux, à cheval sur ce pivot et votre girateur sera terminé. J'appelle cet appareil : *girateur en toit.*

2° Au lieu de plier votre rectangle en forme de 2 carrés, vous le plierez en longueur ; de telle sorte que ce pliage formera une sorte de gouttière en forme de toit. Vous l'équilibrerez de la même façon sur la pointe de votre pivot, et vous aurez « *le girateur aiguille toit* ».

3° Vous découperez un rectangle de 10 cent. de long et de 8 cent. de largeur. Vous le plierez en deux, dans le sens de la plus grande longueur. Cela vous donnera un *girateur en aiguille toit* plus large que le modèle n° 2.

Avec ces 3 girateurs, on peut reproduire la plupart de mes expériences, et étudier une bonne partie des propriétés du *fluide biolique*.

A cause de cette difficulté de se procurer du clinquant, j'ai publié cette forme de girateur en papier dans mes ouvrages, mais uniquement à cause de cette difficulté, car le papier réussit fort bien et même mieux, dans la plupart des cas. Si on emploie le papier, il suffira de coller sous le papier un petit rectangle de clinquant de quelques millimètres, pour empêcher que la pointe du pivot perce le papier, ainsi que je l'ai publié déjà.

4° Chaque opérateur restera libre de varier les dimensions de ces rectangles d'aluminium et de les plier à son gré, pour former des toits et des gouttières de toutes dimensions. En ce qui me concerne, j'en ai réalisé en papier mince et raide, ayant dans les 30 et 40 centimètres de côté, et mus au moyen de mes *écrans bioliques*, placés verticalement de chaque côté du girateur.

Pour le moment et pour l'étude qu'il s'agit de faire, nous nous bornerons à ces petites dimensions, sans dépasser 10 à 12 cent. de long. pour les girateurs allongés en aiguille-toit, parce qu'il s'agirait de faire des études comparatives entre les divers opérateurs, pour fixer les meilleures dimensions à adopter pour réaliser ces girateurs, soit qu'on les construise en papier ou en clinquant.

A propos des clinquants, je serais très heureux *de voir étudier aussi les diverses* espèces de clinquants, que l'on trouve dans le commerce, et que les opérateurs pourraient se procurer : clinquants de zinc, de nickel, de fer, d'acier, de cuivre rouge, de laiton, d'argent, d'étain, etc., etc., sans oublier de toujours comparer les nombres de tours de rotation de tous ces girateurs en clinquants divers, avec ceux en papier de mêmes dimensions.

Cette étude, faite par des opérateurs indépendants, permettrait de solutionner un bon nombre de questions diverses, parmi lesquelles je recommande tout spécialement l'*étude des écrans bioliques sur les girateurs de clinquants divers*.

En effet, par mes expériences nombreuses, j'ai trouvé *que dans certains cas, les écrans bioliques de différents métaux, n'avaient pas la même action sur les girateurs construits avec d'autres métaux divers.*

On sait qu'en physique pour la construction des piles électriques, les divers métaux peuvent se classer en une série telle, que les métaux qui suivent sont électro-négatifs par rapport aux autres. C'est ce qui se passe, par exemple, pour le cuivre et le zinc des piles Daniell, où le zinc forme le pôle négatif, par rapport au cuivre rouge qui donne le pôle positif.

Il s'agirait donc de vérifier si la force biolique jouit de propriétés analogues, et de voir les effets de l'influence d'écrans de cuivre sur un girateur en clinquant de zinc. Si on ne trouve pas de clinquant de zinc, comme les clinquants de cuivre sont communs, on constituerait l'écran biolique au moyen d'un rectangle de zinc (ou de deux rectangles si on emploie les 2 écrans de côté, ce qui est souvent inutile pour ces études comparatives), ayant comme dimensions 13-18 centimètres, comme les clichés photographiques.

On ferait de même pour les autres métaux, en se servant des tables publiées dans les traités de physique ou de chimie.

L'écran en verre neutre, pourrait servir de point de comparaison, pour étudier les effets variés de tous ces écrans, et compter de nombre de tours des girateurs actionnés par ces écrans ; sans négliger comme toujours, les effets des écrans bioliques de carton des mêmes dimensions.

Mais avant d'aborder cette étude captivante pour les physiciens, j'indiquerai dans un numéro suivant, des points beaucoup plus simples, que tous les opérateurs de bonne volonté pourront solutionner.

Il s'agira de déterminer les meilleures dimensions des types de girateurs en clinquants que j'ai décrits ; ainsi que celles des écrans de papier ou de deux ou trois métaux que tout le monde peut se procurer : enfin la meilleure hauteur à donner à la longueur des pivots des girateurs.

Je préciserai les détails de ces recherches et les solutions me seraient adressées : ensuite, avant compulsé les résultats, je publierai ceux qui seront les meilleurs et concorderont entre eux.

G. DE TROMELIN.

(*A suivre.*)

Le dressage des léopards par suggestion

Les Indiens ont toujours eu la réputation d'être fort experts en l'art des sciences psychiques. Ils semblent tout de même avoir poussé à l'extrême l'emploi de la suggestion en l'appliquant à un animal qui semblait bien être à l'abri d'un semblable procédé : le léopard.

Il n'est pas rare de rencontrer dans l'Inde des léopards apprivoisés, dont on se sert pour la chasse. Ils n'ont pas été capturés jeunes : car ils n'auraient pas connu naturellement l'art de la chasse.

C'est à l'âge adulte qu'on s'en empare, lorsque les parents se sont eux-mêmes chargés de faire leur éducation cynégétique.

Pour les capturer, on dispose autour des arbres qu'ils affectionnent, des nœuds coulants. Une fois ou l'autre, en jouant, il leur arrive de se prendre la patte.

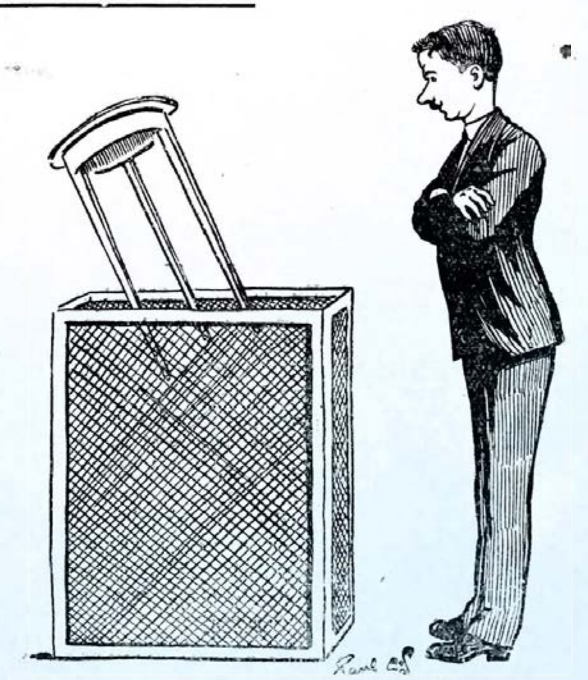
On s'approche alors de l'animal et avec de nombreuses précautions, on l'encage. Puis on l'attache par les quatre membres, par le cou et par le corps. On lui bande les yeux et on commence l'éducation suggestive. On le laisse d'abord s'affaiblir par privation de nourriture, puis on le soumet à une sorte de conversation à haute dose. Sans aucune interruption, pendant plusieurs journées, on lui parle, on l'interpelle, on crie autour de lui pour le maintenir à moitié éveillé. Ce regime adoucit son humeur, et forme son caractère, on le maintient en outre la tête dirigée vers la rue afin qu'il s'habitue à la présence de l'homme et à ses mouvements. On agite devant lui, à grand fracas, des drapeaux, des armes. Lorsqu'il témoigne une certaine habitude de la foule, on lui permet quelques promenades. Solidement maintenu, on le conduit dans les endroits les plus fréquentés. L'apprivoisement complet se fait vite, on peut lui laisser une liberté plus grande. La preuve que c'est bien une véritable suggestion qui s'est imposée à lui, c'est que dès qu'il s'agite, dès que son naturel tend à reparaître, il suffit de refaire du bruit, de remuer au-dessus de sa tête un appareil à pendeloques bruyantes pour le voir immédiatement devenir doux et craintif.

On peut en cet état, s'en servir pour la chasse. Son éducation de chasseur n'a pas disparu. Avec quelques gorgées de sang, on le récompense de son travail.

Il y a matière à large controverse, quand au mode d'action des moyens employés, et sans doute, comme pour les chevaux d'Elberfeld l'accord serait difficile à faire : retenons seulement le fait curieux, et rigoureusement exact

(Le *Journal*, 27-6-13.) Lucien CHASSAIGNE.

A l'instar de Galilée



Fernand Girod : *« Et pourtant elle saute !... »*

Les Baguettisants ont stupéfié les Savants

UN MÉDIUM
stupéfie les Baguettisants

Les Baguettisants et les Pendulisants ont étonné par leurs prodiges au cours des expériences faites vers la fin du mois de mars dernier ; se promenant sur les routes et les chemins, notamment à Sartrouville, ils ont pu scruter les profondeurs du sol, en s'armant d'une baguette cueillie au hasard d'une haie ou même, encore plus simplement, en tirant leur montre du gousset et en prenant l'anneau de la chaîne entre le pouce et l'index.

On a été étonné, mais on ne pouvait douter des résultats, les expériences étant publiques et minutieusement contrôlées par le jury, par les délégués officiels, par de nombreux journalistes.

Or, aujourd'hui, un médium surgit, il est Pendulisant, mais à la différence des Pendulisants que nous avons vus à Paris, il y a trois mois, lui n'a pas besoin d'aller sur le terrain pour en scruter les profondeurs.

Il peut demeurer chez lui, dans son cabinet. Pour vous dire s'il y a de l'eau dans votre propriété, à dix, cent, mille kilomètres de distance, il vous demandera de lui envoyer un plan de votre propriété, plan tracé avec une certaine précision si vous savez manier la plume et le crayon, ou établir un plan suivant une échelle de réduction, ou plan tracé au cas contraire, tant bien que mal, en quelques traits rapides, si dessiner n'est pas votre fort.

Lorsque le médium recevra votre plan, il prendra son pendule, qui consiste en une petite fiole d'eau suspendue par une chaînette d'acier ; il auscultera le plan, comme un autre ferait pour le sol ; il ménera son pendule à droite, à gauche, passera et repassera, cela pendant une heure, parfois deux, parfois plus ; comme tout médium, il se fatiguera évidemment à cette recherche sur plan, mais au bout d'un certain temps, il prendra son crayon et tracera sur votre plan, d'une façon précise, l'emplacement des puits et des citernes, l'emplacement des nappes d'eau souterraines, le trajet des cours d'eaux souterrains, s'il s'en trouve.

Alors de deux choses l'une : ou bien le plan est à une réduction fixée, à l'échelle, comme disent les géomètres, et dans ce cas, lorsque le facteur vous apportera votre plan, revêtu des indications du sourcier, vous n'aurez qu'à forer aux endroits désignés, avec une précision absolue et à la profondeur indiquée ; — ou bien le plan n'a été que grossièrement tracé sur le papier et, dans ce cas, le médium a bien marqué les puits, nappes, et courants d'eau, mais il serait difficile de reporter sur le terrain, à quelques centimètres près, des indications qui tire leur vague de l'impression du dessin ; dans ce cas, le médium devra se transporter sur le terrain pour montrer que le point qu'il a marqué sur le papier comme le plus favorable à un captage se place sur le terrain à tel endroit précis.

Il y a des hommes qui ne savent accueillir que par le sarcasme toute affirmation qui ne concorde pas avec ce qu'on leur a appris dans leur milieu.

D'autres hommes estiment qu'il n'y aurait pas de progrès possible, si l'on ne devait considérer parfois des faits nouveaux, quelque étrange qu'ils puissent paraître de prime abord.

Nous nous trouvons en présence d'un médium à effets nouveaux, qui nous affirme qu'il est sûr de lui et que sa médiumnité a pour garantie tout près d'une centaine d'expérimentations favorables.

Devons-nous refuser de le mettre à l'épreuve qu'il sollicite ? Je ne le crois pas.

Nous n'avons pas à lui répondre que sa médiumnité sort des choses possibles : elle nous paraît certes, extravagante, mais si nous allions nous tromper ?

Si elle n'était pas extravagante ! Si elle était basée sur une puissance de l'homme, que nous ignorons encore, et qui, en somme, ne serait autre qu'une des mille formes de la Voyance.

Nous devons étudier la Voyance et toutes ses manifestations : les savants officiels ne l'étudient pas, parce qu'ils ne sont pas de véritables curieux, et surtout parce qu'ils sont des craintifs ; ils suivent les sentiers battus et le rôle d'éclaireurs les effraye.

Donc nous, nous avons plus de curiosité, moins de crainte, plus d'initiative.

Nous étudierons donc le cas du médium dont je viens de parler, M. J. Mathieu.

Nous croyons d'autant plus à la nécessité de cette étude que M. J. Mathieu, n'est pas en réalité le premier médium, qui pratique la recherche des sources sur plan.

Avant lui, il y a quelques années, le frère Théodras s'était fait une spécialité de rechercher les sources sur plan, et quoique ignoré à Paris, il avait acquis dans sa région, une grande notoriété.

Pour nous faire une opinion sur le cas de M. J. Mathieu, voici ce que je propose :

Tous ceux de nos lecteurs, qui n'ont pas d'eau et désirent en avoir, dresseront le plan de leur propriété, ou grossièrement en traceront les limites sur une feuille de papier ; et ils enverront ce plan à M. Joseph Mathieu, rue du Pont-Neuf, à Langogne (Lozère), avec un timbre de dix centimes pour la réponse.

Le médium-pendulisant examinera ce plan (qui devra porter l'orientation et indiquer la pente par des flèches) ; il tracera sa réponse en dessinant les points d'eau ou les passages d'eau ; et il renverra la pièce à l'expédition.

Comme je l'ai dit, si le plan est à l'échelle, il suffira de creuser à l'endroit indiqué, et nous serons fixés.

Si le plan n'est pas à l'échelle et si le médium conclut à la présence de l'eau, il offrira d'aller sur le terrain pour montrer sur le sol le point que lui fait indiquer son examen du plan.

Pour que tous nos lecteurs puissent solliciter l'avis de M. J. Mathieu — et le mettre à l'épreuve — ce médium a bien voulu consentir — du moins pour le mois de juillet, — à ne pas demander un centime d'indemnité de déplacement et à voyager en troisième classe ; par suite, il suffira de lui envoyer le montant de son billet (d'aller et retour), en troisième classe.

Nous suivrons toutes les expériences de M. J. Mathieu : nous demandons même aux personnes qui consulteront M. J. Mathieu de vouloir bien nous adresser le plan annoté par M. J. Mathieu, en y ajoutant, en quelques mots, leur appréciation personnelle et motivée.

A bientôt, la lumière sur ce cas curieux.

Henri MAGER.

Pour une École Coloniale Populaire

Nos lecteurs savent avec quelle persévérance, avec quelle foi, nous défendons dans cette revue toutes les œuvres qui ont pour but l'amélioration du genre humain, le salut des jeunes âmes en danger, la procréation de l'énergie. Divers articles ont paru ici, exaltant la volonté, et aussi la philanthropie. C'est que la bonté à notre avis fait partie de l'idéal des spiritualistes, des occultiste, au moins autant que de l'idéal des autres philosophies et des autres religions. C'est que la science de la vie comprend le culte de la moralité et l'épuration de l'âme.

Un de nos collaborateurs, de nos amis, qui, tout en s'intéressant à nos efforts est un homme de lettres distingué, jetant depuis vingt ans, la bonne graine dans près de trente livres. MM. C. Poinsot, écrivain social, penché sur les misères, dirige depuis près de trois ans, une œuvre entre toutes utile et noble, l'*Œuvre du Relèvement Social* digne de tous les encouragements. D'admirables articles l'ont lancée dans cinquante journaux de la France et des colonies, et nombre de nos lecteurs ont certainement lu l'appel chaleureux que signa Victor Margueritte en tête du *Journal*, Lagardère dans *Le Petit Parisien*, etc., etc... Fort de ces appuis, M. Poinsot, qui s'est mis en relation avec des colons, des cultivateurs français, des correspondants maritimes, etc., a pu déjà envoyer à la campagne, sur mer, et au loin, des jeunes gens en danger de perdition dans les villes et qui, sans lui, seraient peut-être devenus des vauriens, ou pis, des apaches. Il a vu leurs parents, conseillé amicalement ces adolescents dont beaucoup ne sont que des énergiques, désireux d'aventures, de larges horizons, de vie active, et qu'étiole ou pervertit, l'air mauvais des cités, et fait d'eux des petits Français, maintenant sur le droit chemin. Une brochure envoyée gratuitement à ceux qui en font la demande, indiquera les beaux résultats obtenus depuis 1911. Il n'est pas un homme de cœur, une mère de famille, qui ne frémisse en lisant ces pages, et qui ne s'associe à cette belle œuvre.

Mais le but de M. Poinsot dépasse ces résultats, ce qu'il veut, c'est créer une école coloniale populaire, c'est-à-dire une colonie agricole, faisant partie de l'Œuvre et qui devienne une pépinière de jeunes colons. Un grand article de *Paris-Journal*, expliquait naguère tout au long cette idée. Un tel établissement, y disait-on, est indispensable à l'heure où des centaines de jeunes gens risquent de se perdre, par la crise de l'apprentissage et la néfaste vie des agglomérations, à l'heure où tous les yeux des bons Français sont dirigés vers les colonies. Là, on formerait des jeunes gens aptes à la vie coloniale, aux travaux des champs, aux besognes nouvelles. Hier encore, M. Gousset, maire de Saint-Vincent, en Nouvelle-Calédonie, écrivait une lettre à M. Poinsot, lui disant combien seraient appréciés dans nos possessions des garçons sachant manier la bêche, le rabot, la lime, faire de la vannerie, du plâtre, du pain, etc... Or, cela ne s'enseigne nulle part, sinon quand il s'agit d'industries déterminées. Dans une école coloniale populaire, les enfants apprendraient toutes ces choses, sommairement, mais de façon à devenir habiles, débrouillards, avisés, lestes. Ils pourraient être, par la suite, des contremaîtres, des chefs de chantier, etc... et gagner là-bas bien mieux leur vie que dans l'air vicié des villes.

Des centaines de personnalités ont approuvé M. Poinsot. Ses derniers courriers lui ont apporté l'avis favorables d'hommes comme les explorateurs A. Chevalier (directeur du laboratoire d'agronomie coloniale), Et. Richet (chargé de missions) comme les avocats Rollet (fondateur du Patronage de l'Enfance qui place plus de 1.000 enfants par an, et fournirait volontiers ses effectifs à l'école projetée), Ch. R. Garnier (Directeur de la *France-Africaine*), Cousin, Arnaud, etc..., comme le juge S. Ch. Leconte, les députés Auriol, Danielon, Berry, Borrel, etc... Et je ne compte pas ceux qui l'on encouragé dès le début ; des conseillers municipaux : Bécret, Galli, Miniot, Vivien, A. Oudin, etc. ; des officiers : Bernardin, Triboulet, etc. ; des explorateurs et coloniaux : Binger, Bonnel de Mézières, P. de Lacroix, T. Mury, etc. ; des philanthropes et mutualistes : M. Boire, qui dirige l'*Avenir du Prolétariat*, Perron, fondateur de l'*Œuvre du Vestiaire du 11e arrondissement*, R. Charpentier, secrétaire de la *Ligue Fraternelle des Enfants de la France*, C. Dugas, directeur de la *Colonisation Française*, cinquante autres...

Donc, l'Œuvre est approuvée, encouragée ; elle ne demande qu'à vivre par les oboles, mêfe les plus minimes. Hier, M. Rousselet, le grand stucateur, donnait cent francs, aujourd'hui, M. Cl. Bourgeois-Gavardin, le petit-fils de l'académicien, envoie dix francs. Tout cela est bien. Mais il faut arriver au but véritable : la création d'un domaine, appartenant à l'Œuvre et sur lequel des administrateurs de l'Œuvre formeraient eux-mêmes des jeunes gens, comme nous l'indiquions plus haut.

Comment atteindre ce but ! Il faudrait qu'un philanthrope généreux et riche, attachât son nom à l'Œuvre en créant l'établissement désiré à ses frais. A son défaut, il faudrait qu'un fermier offre de prendre des jeunes gens pour les éduquer, dans les environs de Paris, afin que le directeur pût aller les voir souvent. Et ce serait comme un premier noyau d'où pourrait sortir la fondation. A défaut d'un fermier, il suffirait qu'une personne aisée, dans une région déterminée, consentit à coucher et nourrir un certain nombre d'adolescents qui seraient exercés, dans le pays, à la culture, au charronnage, à la menuiserie, à la vannerie, etc... Il y a mille moyens de concevoir et de réaliser l'idée de M. Poinsot, tout au moins de lui faciliter sa tâche au début. La chose en train, le reste s'organisera. Nous faisons appel à tous les gens de cœur pour mettre sur pied *la première école coloniale populaire de France.*

Maurice DE RUSNACK.

Correspondance

Voici le texte de la lettre que Mme Demange a adressée au *Matin*, à la suite des articles parus dans ce quotidien les 14 et 18 juin :

Paris, le 20 juin 1913.

Monsieur le Rédacteur en chef,

J'ai pris connaissance des articles que vous avez publiés dans le *Matin*, au sujet des « tables sautantes », et dans lesquels ma bonne foi est mise en doute, je viens protester contre les insinuations lancées contre moi par M. Caroly.

Les expériences faites avec M. Girod, au cours de ces deux dernières années, ont toujours été poursuivies dans un but scientifique et désintéressé. Nos recherches se sont effectuées en petit comité, où chacun se donnant à la cause personne, y compris moi-même, n'a envisagé la possibilité d'éblouir ou de frustrer qui que ce soit, par le résultat escompté. Je me suis toujours prêtée de bonne grâce à tous les contrôles, le plus souvent même avec plaisir, ne demandant qu'une chose : pouvoir obtenir, dans les conditions exigées, quelques résultats incontestables, et donnant par ce fait, une preuve irréfutable de ma sincérité.

C'est ainsi qu'après avoir accepté un contrôle au moyen d'un appareil en corde, j'acceptai l'interposition d'un dispositif en fer, d'un autre en bois, puis d'un 4e en toile.

On me dit un jour : « Vos pieds seront attachés, marqués à la craie. » — « Soit, ai-je répondu. »

Une autre fois « Vous serez déshabillée et visitée » — « Bien », ai-je dit.

Puis, poussant plus loin encore le contrôle, on m'annonça, certain soir, que la table et l'objet à déplacer seraient enduits à maints endroits, d'une matière lumineuse dans l'obscurité.

Et le phénomène eut lieu dans les conditions imposées. Alors...

D'autres que M. Caroly ont assisté impartialement à mes expériences : M. Boirac, de l'Académie de Dijon ; M. Fabius de Champville, M. Mager, M. Coué, de Nancy ; M. Magnin, M. le commandant Darget, le Dr Comte, M. le colonel Frater, M. le marquis de Grollier, M. Chevreuil et d'autres encore : tous bien placés pour attester la sincérité de ces expériences.

Veuillez agréer, Monsieur le Rédacteur en chef, mes salutations distinguées.

Mary DEMANGE.

Bibliothèque Générale d'Editions

POUR REUSSIR, MOYENS PRATIQUES, par *Albert* (d'Angers). Beau volume relié toile, format in-18, de 216 pages. f° 5 fr. 75

LA MAGIE D'ARBATEL, par *Arbatel*. Traduite pour la première fois du latin par H. C. Agrippa et publiée avec des Notes et une Introduction. Franco.. 4 fr. 50

UN MAITRE DE L'OCCULTISME, par *Barlet*. Saint-Yves d'Alveydre sa Vie, son Œuvre, sa Doctrine, orné d'un Portrait et d'un Autographe du Maître, comprenant une table raisonnée de la Mission des Juifs et des notions précises sur l'Archéomètre, franco .... 4 fr. »

LA FORCE PSYCHIQUE, L'AGENT MAGNETIQUE ET LES INSTRUMENTS SERVANT A LES MESURER, par le *Dr Bonnaymé*, avec Préface de *H. Durville* et figures. Relié............ 3 fr. 50

LA VOLONTE DOMINATRICE, par *Boyer de Rebiab*. Guide secret du succès. Définitive et dernière édition, revue et corrigée. 1 vol. illustré par l'auteur. Cart. toile.......................... 10 fr. »

L'INTELLIGENCE INTEGRALE, son Encyclopédie rationnelle et pratique dans toutes les professions. Nouvelle édition, revue et corrigée par *Boyer de Rebiab*. Un beau volume orné d'une photo de l'auteur.. 3 fr. 50

L'EVANGILE DE CAGLIOSTRO, par *Cagliostro*. Retrouvé, traduit du latin et publié avec une Introduction par le Docteur Marc Haven, orné d'un Portrait hors texte, franco (tirage à petit nombre .... 3 fr. 50

LES RAPPELS, LES TRUCS ET LES FANTAISIES DE LA MEMOIRE, par le professeur *Dack*. Procédés méthodiques pour développer la mémoire, retenir facilement les noms, les dates et n'importe quel nombre, se divertir soi-même et distraire une société sans aucun effort cérébral. Utile à tous, indispensable à ceux qui ont besoin ou qui désirent faire montre d'une mémoire prodigieuse .... 2 fr. »

COURS PRATIQUE ILLUSTRE D'HYPNOTISME ET DE MAGNETISME, par le professeur *Donato*, avec lettre-préface du docteur Encausse (Papus). Cet ouvrage, divisé en vingt-deux leçons, est un des plus complets qui ait paru sur la question jusqu'à ce jour. Il permet à tous d'apprendre facilement l'hypnotisme et le magnétisme, et de se guérir ou de guérir les siens sans le secours de la médecine.................................... 3 fr. 80

MAGNETISME PERSONNEL, par *H. Durville*. Education de la pensée Développement de la Volonté. Pour être heureux, Fort, Bien Portant et Réussir en tout. Vol. rel. souple, 3e édition, avec Têtes de Chapitres, Vignettes, Portraits et 32 Figures... 10 fr. 50

LE FANTOME DES VIVANTS, du même auteur. Anatomie et Physiologie de l'Ame. Recherches expérimentales sur le Dédoublement des Corps de l'Homme. Volume de 260 pages, avec 10 Portraits et 32 Figures. Reliure artistique souple............ 5 fr. 50
Ouvrage très remarquable démontrant qu'il y a en nous deux principes : la Forme et la Vie, la Matière et la Force, le Corps et l'Ame, l'Homme visible et son Double invisible.

LA SURVIVANCE DE L'AME, par le Docteur *Fugairon*, ou la Mort et la Renaissance chez les Etres vivants. Etudes de Physiologie et d'Embryologie philosophiques, avec Planches et Figures, relié toile, franco .... 4 fr. 60

LES PHASES DU SOMMEIL PROVOQUE, par *Fernand Girod*. Etude des plus documentées sur les manifestations du sommeil magnétique et les phénomènes du somnambulisme lucide.. 1 fr. 25

POUR FAIRE DES EXPERIENCES sur l'Extériorisation de la Sensibilité, le Dédoublement du corps humain, la Lecture à distance sans le secours des yeux, par *Fernand Girod*.
Ce nouveau recueil d'études se recommande de lui-même à l'attention des chercheurs que passionnent les troublants phénomènes du magnétisme transcendant.................... 1 fr. 75

POUR DEVELOPPER UN SUJET, Journal du développement magnétique de Mlle Edmée, par *Fernand Girod*.
Les feuillets du journal de ce développement constituent un bon livre de lecture ; c'est aussi un bon ouvrage d'enseignement dans lequel le chercheur pourra puiser des indications utiles pour le maniement des sujets d'expériences.
Comme tous les ouvrages du même auteur, nous recommandons ce dernier pour sa parfaite sincérité. Un vol....... 1 fr. 75

POUR PHOTOGRAPHIER LES RAYONS HUMAINS, par *Fernand Girod*. Exposé historique et pratique de toutes les méthodes concourant à la mise en valeur du rayonnement fluidique humain. Un très beau livre avec plus de 60 photogravures. 4 fr. »

TOUT LE MONDE MAGNETISEUR, par *Fernand Girod* Recueil d'expérimentation magnétique et hypnotique à l'usage des amateurs, des professionnels et des gens du monde. Une gentille brochure, très belle édition. franco...................... 2 fr. »

LES SECRETS DE LA ROULETTE ET DES JEUX, dévoilés pour la première fois par *Un Kabbaliste*. Méthode d'entraînement pour gagner à tous les jeux dits de hasard. Théorie et pratique, franco .... 3 fr. 50

L'INDE MYSTERIEUSE DEVOILEE, par *Kadir*. Magnétisme personnel, secrets magiques des fakirs. Un volume, franco. 5 fr. »

L'AMOUR ET LA MAGIE, par *V.-E. Michelet*. L'Œuvre de Magie. — Genèse de l'Amour. — L'Œuvre d'Amour. — Le Talisman rêvé. — Le Pouvoir de lier. — Les Secrets des Pierres précieuses. — Connaître qui l'on aime. franco...................... 5 fr. 75

L'AU DELA ET SES PROBLEMES, par *Ch. Lancelin*. Thème magique et Clavicules, avec Préface de Michel de Montaigne, orné de 10 Figures, relié, franco................................ 4 fr. 25
Ouvrage extrêmement curieux d'un de nos plus érudits occultistes contemporains.

LA SORCELLERIE DES CAMPAGNES, par *Ch. Lancelin*, orné de 6 Gravures et d'une grande Planche : *la Table d'Emeraude*, franco .... 8 fr. 75

LA SCIENCE CABALISTIQUE, par *Lenain*, ou l'Art de connaître les bons Génies qui influent sur la destinée des hommes, avec l'explication de leurs Talismans et caractères mystérieux et la véritable manière de les composer suivant la doctrine des anciens Mages, Egyptiens, Arabes et Chaldéens. Edition soigneusement corrigée, avec Préface de Papus et Tableaux. f° 5 fr. 75

LA MAGIE PRATIQUE, par *Jules Lermina*. Etude sur les Mystères de la Vie et de la Mort. Nouvelle édition considérablement augmentée, ornée de gravures, franco.......... 4 fr. 25

LE TAROT DES BOHEMIENS, par le Docteur *Papus*. La Clef absolue de la Science occulte, Le plus ancien livre du monde. — Autrefois à l'usage exclusif des initiés. Deuxième édition considérablement augmentée, illustrée de 243 Figures et de nombreux Tableaux, augmentée d'une partie sur le Tarot Philosophique, du Tarot de Court de Gebelin, de documents inédits sur le Tarot Chinois, l'Archéomètre, etc., franco.................... 11 fr. »

LE TAROT DIVINATOIRE, par le Docteur *Papus* .Le Livre des Mystères et les Mystères du Livre. — Clef du tirage des cartes et des sorts, avec la reconstitution complète des 78 lames du Tarot Egyptien et de la Méthode d'Interprétation. — Les 22 Arcanes majeurs et les 56 Arcanes mineurs. 2e édition illustrée de planches rares et inédites d'Etteilla et d'Eliphas Lévi, franco (jeu de 78 cartes compris).. 6 fr.75

LE LIVRE DE LA CHANCE BONNE OU MAUVAISE, par le Docteur *Papus*. Horoscope individuel de la Chance. — Les Secrets des Talismans. Les Secrets du Bonheur pour soi et pour les autres Nouvelle édition, franco.................................... 2 fr. 50

POUR COMBATTRE L'ENVOUTEMENT, par le Docteur *Papus* Envoutement conscient et Envoutement inconscient, orné de 20 Figures explicatives, franco.............................. 1 fr. 25

LES 7 LIVRES DE L'ARCHIDOXE MAGIQUE, par *Paracelse*. Traduits pour la première fois du latin en français, avec une Introduction et une Préface par le Docteur Marc Haven ; texte latin en regard de la traduction. Un grand volume orné de 100 Gravures de Talismans, Figures cabalistiques dans le texte et huit Planches hors texte, avec un portrait de Paracelse en frontispice, franco.. 11 fr. »

L'EVOLUTION DE L'OCCULTISME, ET LA SCIENCE D'AUJOURD'HUI, par *Pierre Piobb*. Reprise des théories alchimiques. — La Physique vibratoire et la Magie. — L'Induction Electro-Magnétique des Astres. — Spagyrique et Homéopathie. — Evolution du Psychisme. — Fin de l'Esotérisme et de l'Occulte. franco 4 fr.25

LE MAL METAPHYSIQUE, Roman occulte par *A. Porte du Trait des Ages*. Franco.. 4 fr. »

LE SECRET DE MICHEL OPPENHEIM, Roman occulte par *A. Porte du Trait des Ages*. Franco................................ 2 fr. »

LES MYSTERES DE L'HOROSCOPE, par *Ely Star*. Préface de Camille Flammarion, Lettre de J. Péladan avec Figures explicatives dans le texte. Deuxième édition, franco.............. 5 fr. 75

LE FLUIDE HUMAIN, SES LOIS ET SES PROPRIETES, par *G. de Tromelin*. La Science de mouvoir la matière sans être Médium. Nombreux appareils que l'on peut construire soi-même, mis en mouvement par le Fluide humain. — L'Etre psychique. — Les Fantômes. — Doubles des Vivants avec 2 Planches hors texte et un dessin semi-médiumnique, franco...................... 4 fr. 75

NOUVELLES RECHERCHES SUR LE FLUIDE HUMAIN, par *G. de Tromelin*. Son origine. — Sources de la Vie. — Génération du du Fluide vital ou Fluide humain. — Son action sur les corps légers. — Sa Réalité. — Moteurs girateurs mis en mouvement de rotation par le Fluide humain ou force biolique, orné de 7 Figures, franco.. 1 fr. 25

LE GRAND LIVRE DE LA NATURE OU L'APOCALYPSE PHILOSOPHIQUE ET HERMETIQUE. Ouvrage curieux dans lequel on traite de la Philosophie occulte, de l'Intelligence des Hiéroglyphes anciens, de la Société des Frères de la Rose-Croix, de la Transmutation des métaux et de la Communication de l'Homme avec des êtres supérieurs et intermédiaires entre lui et le Grand Architecte. Réimpression de l'édition originale de 1700, devenue rarissime, augmentée d'une introduction par Oswald Wirth. franco ....3 fr. 50

LA VIE MYSTERIEUSE, années 1909 et 1910, brochées, avec couverture illustrée. Ces collections, qui diminuent tous les jours, deviendront très rares. Chaque année comporte 400 pages, plus de 200 dessins et photographies et constitue la plus grande encyclopédie des sciences mystérieuses.
L'année 1909. presque épuisée, se vend............... 10 fr. 75
L'année 1910.. 8 fr. 25
L'année 1911.. 5 fr. 75

Expédition franco par poste recommandée le jour de la réception de la commande accompagnée de son montant en un chèque sur Paris ou en un mandat, adressé à M. de Rusnack, directeur de la Bibliothèque générale d'Edition, 174, rue Saint-Jacques, Paris. Téléphone : Gobelins, 20-09.

CONSULTATIONS DE LA VIE MYSTERIEUSE

Conseils, Recettes et Correspondance

AVIS IMPORTANT. — *Une large place est réservée, dans chaque numéro de la « Vie Mystérieuse », pour répondre à toutes les questions que nos lectrices et lecteurs voudront bien adresser à nos différents collaborateurs. La direction littéraire et scientifique de « la Vie Mystérieuse » restant étrangère à cette partie consacrée aux consultations médicales, consultations graphologiques, astrologiques, etc., les lectrices, les lecteurs et abonnés devront écrire directement à chacune des personnalités sous l'autorité et la responsabilité desquelles sont faites ces différentes rubriques.*

Toutes demandes de renseignements, tous envois de mandats-poste, de bons de poste ou timbres relatifs à ces rubriques, doivent être uniformément adressé à

LA VIE MYSTERIEUSE
174, Rue Saint-Jacques, Paris-Ve

mais au nom respectif de chacun des collaborateurs.

Pour toutes ces rubriques, les timbres sont acceptés en paiement, mais avec une augmentation de cinq centimes par franc, pour le change. Les timbres étrangers sont refusés.

COURRIER DU DOCTEUR

Nos lecteurs désireux d'obtenir des consultations médicales sur toutes maladies peuvent s'adresser en toute assurance au Dr de Blédine, spécialement chargé de cette rubrique dans les colonnes de notre journal. Le Dr de Blédine consulte par correspondance à raison de 2 francs par la voie du journal, et de 3 francs pour réponse par lettre particulière.

Germaine C. — Le massage quotidien donne de bons résultats, de même aussi les bains sulfuro-arsenicaux. Si vous le pouvez, une saison à Aix ou à Bourbonne vous serait très favorable.

Algue Marine. — 1° Ce ne sont pas là des malaises bien sérieux. La congestion de la face se produit fréquemment quand on a l'esprit fixé sur un travail sérieux, ou à la suite des repas, quand la digestion est difficile. Ne vous en occupez pas. 2° L'eczéma récidive très souvent, et on ne peut assigner une limite fixe à cette maladie. 3° Lavage quotidien des bras à l'eau chaude et au savon; pendant la nuit, application de vaseline pure.

L. D. R. — Votre lettre trahit un esprit préoccupé et inquiet de sa santé, plus qu'il n'y a lieu. Je vous conseille de choisir un appartement ou au moins une vaste chambre, dans un endroit sec et donnant sur le midi, s'il est possible. Ne buvez pas de vin, surtout de ces vins dits fortifiants dont le vin de quinquina est le type ordinaire. Buvez de la bière légère, mangez viandes et légumes, de préférence en purée. Douches froides quotidiennes ou drap mouillé. Lavement d'eau froide (1/2 litre) tous les matins. Promenez-vous le plus possible, et rassurez-vous sur votre état, qui ne présente absolument rien d'alarmant.

Dr de Blédine.

COURRIER DE LA VOYANTE

Pour obtenir une consultation de Mlle de Mirecourt, dans le courrier de La Vie Mystérieuse, il suffit d'envoyer la somme de trois francs. Il sera répondu à trois questions bien précises.

Pour avoir une réponse par lettre particulière détaillée — nombre illimité de questions — les consultants devront envoyer un bon-poste de 10 francs.

Prière de joindre, à toute demande, une mèche de cheveux ou un objet ayant été touché par soi ou par la personne pour laquelle on consulte.

Réséda 333. — Votre lettre m'est arrivée très tard. Je ne sais pourquoi. Patience, vos dettes seront payées et vous n'aurez plus de tracas financiers. Il faut encore cinq ans. Vous ne resterez pas dans cette maison. Je vous vois dans une autre. Non vous ne retrouverez pas les couvertures. C'est un pauvre qui les a; n'y pensez plus.

P. C. A. 32. — Je réponds comme il convient en mon courrier, brièvement. Vous serez marié et pas heureux. Je ne peux dire l'heure de la mort. Votre invention réussira, mais vous ne la verrez pas. On vous la volera, et vous ne serez pas là pour la défendre. Vous n'y serez qu'en esprit. Travaillez, et ne vous occupez ni du temps, ni du but. Travaillez, c'est l'ordre, à faire sortir de votre cerveau, ce que le créateur y a mis.

Kate 44. — Maladie, pertes d'argent, pour le numéro 1. Ennuis de toutes sortes. Pour le numéro 2, que la personne pense à son avenir, au point de vue physique et moral, c'est-à-dire s'occupe de ce que deviendra son corps et son âme; qu'elle soigne l'un et l'autre, il y a besoin et urgence. Que tous les deux fassent un retour sur la vie passée, et répare ce qui a laissé à désirer, comme bonté et amour des autres. Pour l'homme à la photographie, non il ne restera pas dans sa place plus de 2 ans, encore qu'il se prépare à autre chose pendant ces 2 ans qui lui sont conservés. Il sera protégé; qu'il prie beaucoup, qu'il compte sur lui et sur le Ciel.

J'ai envie de bien faire. — Tout dépend de vous, allez de l'avant avec cette grande amie, ou ces amis. Vous êtes parfois trop affectueuse et jalouse, et vous les lassez et les fâchez; et ils s'éloignent. Laissez-les libres de leurs actes, et ne les surveillez pas. Et ne parlez d'eux et d'elles à personne. Gardez vos peines pour vous et montrez toujours un visage souriant. Examinez vos actes, et vous sentirez vos torts, cause de leur fuite et de leur éloignement.

Louise 10. — Préoccupez-vous moins des soucis d'argent et d'avenir, et vous serez plus tranquille et plus calme d'esprit. Pourquoi vous énervez-vous tant et si souvent?

Ce n'est pas l'argent qui fait le bonheur. Des personnes font du bien aux autres sans avoir d'argent, ils ont leur cœur et savent se donner, pour leurs frères et sœurs souffrants. Oui, vous quitterez le commerce, mais pas avant quatre ans. Vous irez à la campagne. Votre mari s'ennuira beaucoup. Je vois encore bien des événements. Demandez-moi une autre consultation par lettre avec photographie.

Rose des Prés. — Oui, c'est beau la nature et les merveilles qu'elle renferme! Contemplez-la souvent et pensez à Celui qui a créé ces merveilles. Je vois en cette méditation, un remède à vos souffrances actuelles et à vos anxiétés d'âme pour l'avenir. Mon amie, Mme de Lieusaint, dans son « Année astrologique » pousse vers cette contemplation les âmes comme la vôtre, éprises d'idéal et de suprasensible.

L'exilée au Paraclet. — Je vois ce que vous êtes, et ce que vous voulez. Vous avez au cœur une blessure d'amour; on vous a enlevé votre cher trésor, il est loin, et vous, pauvre exilée, vous voulez savoir si vous le reverrez en ce monde. Hélas! Non! Ecrivez-moi une longue lettre. J'ai des consolations pour vous. Je le sens. Il me sera donné des forces pour vous spécialement.

Enfermée seule. — Petite malheureuse, c'est votre faute si vous en êtes là. Pourquoi cette fuite, et ces nuits de perdition. Ne pleurez plus. Je vois la réparation. Il n'y aura pas de suite à cette fugue. Les parents vous feront sortir. Ne vous révoltez pas. Je vois une fille qui veut vous porter au mal. Attention! Elle est fausse. Elle veut vous vendre pour de l'argent. Je vais vous écrire avec plus de détails.

Joannette 35. — Je ne vois pas de mariage avec celui que vous croyez et que vous voulez avoir, au moins d'ici quelques années. Oh! pour les ennuis et les peines de cœur, vous en aurez plus que bien d'autres. Il vous faut prendre courage · vous les surmontrez enfin, et à la longue. Mais ne perdez pas la tête, et laissez de côté les idées noires.

J. 18. 6. 50. — Vous vous tourmentez trop. L'avenir sera bon pour vous. Vous devez compter sur l'imprévu, et sur la Providence qui vous protège. Vous comptez un peu trop sur vous-même. Il vous viendra des amies et des relations au moment où vous y penserez le moins. Ne raisonnez donc pas tant, attendez.

Acher. — Mon cher militaire, pas de maladie à craindre, ni de blessure, prenez le temps comme il vient, beau ou vilain. Je vous vois apprendre au régiment tout ce qu'on peut apprendre. Vous aurez la « gente » demoiselle en ville vers la fin de la période. Gardez-vous pour elle. Je la vois douce, gentille et commerçante. Etudiez les sciences mystérieuses, voilà mon conseil.

Etoile d'amour. — Vous aurez six enfants pendant votre vie sur la terre. Trois garçons et trois filles. Il y aura des surprises pour les premiers, attention! vous reconnaîtrez des disparus.

Vous ne ferez cet été qu'un très court voyage. Des amis, vous en avez plus que vous en voulez, et vous savez ce que valent leurs amitiés. Vous éloignez les bons et vous gardez ceux qui pensent aux trois quarts à eux et un quart à vous. Aimez quand même, chère Etoile brillante, c'est si bon de se donner corps et âme, malgré les ingratitudes.

Rosa. — Chaux de fond. Ne vous tourmentez pas sur l'avenir, qui va se décider avant un an ou un an et demi. Votre mari obtiendra la direction de tout, peu à peu. Vous resterez dans la maison. Agissez comme femme, pour obtenir ce résultat, et combinez vos efforts avec les siens. Votre mari dirigera avec habileté et sagesse. Je le vois adroit et prudent, et très capable. Patience, et actes personnels de concert avec lui.

Confiance. Espoir. — Il y a de la goutte et des rhumatismes, il faut des soins et un régime; voyez un bon magnétiseur. Il fera du bien. Il n'y a pas maléfice ni sort comme vous croyez, et comme on a voulu vous dire ou vous faire entendre. J'aurais aimé plus de détails.

Noélie-Alexandrie. — Je le vois revenir de la guerre sans plaie ni bosse. Il a été fort éprouvé et très fatigué; il se repose près de vous. Il y a mariage et une belle situation pour tous les deux. Ne pleurez plus. Vous allez recevoir une lettre qui annonce son retour.

Gabrielle de Mirecourt.

COURRIER ASTROLOGIQUE

Ceux de nos lecteurs qui voudront connaître leur ciel horoscopique, l'étoile sous laquelle ils sont nés, la planète qui les régit, les présages de leur signe zodiacal (passé, présent, avenir), devront s'adresser à Mme de Lieusaint, l'astrologue bien connue, chargée de cette rubrique à **La Vie Mystérieuse.**

Consultation par la voie du journal, 2 fr.; consultation détaillée par lettre particulière, 5 francs, et horoscope pour l'année courante: 10 francs.

Adresser mandat ou bon de poste à Mme de Lieusaint, aux bureaux du journal, en indiquant la date de sa naissance (quantième, mois et année), le sexe et, si possible, l'heure de la naissance.

Julia H.C.T. — Influence de Mercure dans le signe zodiacal de la Vierge. Vous aurez beaucoup de mal à vous faire une position, car vous ne pouvez compter que sur votre mérite personnel et vos propres efforts et qualités. Mais vous atteindrez ce sommet envié vers 42 ans. Vous devez vous porter vers les sciences physiques. C'est là que la réussite se trouve indiquée, et c'est conforme à votre caractère pratique. Jour: mercredi, pierre: chalcédoine, couleur: grise, métal: vif argent, parfum astral: Mercure, maladies: estomac.

Un curieux en tout. — Vous dites que vous aimez l'astrologie, et vous voulez savoir si vous êtes signé « pour cette science par l'astrologie même », je vous réponds par la 11e sentence du célèbre astrologue Ptolémée d'Alexandrie: « Celui qui possède des aptitudes pour un art quelconque aura certainement une étoile propice à cette indication, placée puissamment dans sa nativité. Faites-moi faire votre horoscope et vous verrez que la sentence de Ptolémée se vérifiera encore.

Inquiète de l'avenir. — Votre fortune, bien qu'indiquée par le trigone de Jupiter au Soleil et la présence de la roue de fortune dans la maison des biens, seconde maison, sera sujette à beaucoup de perturbations. Mercure maître en huitième maison (héritage) en dixième maison (fortune), Mars en sesquicarré avec Jupiter indique des contestations par les frères et les enfants. Jour: jeudi, couleur: bleu, pierre: saphir, métal: étain, parfum astral: Jupiter, maladies: jambes.

Je veux savoir. — Oui, il y a des indices de mort violente dans cet horoscope. Le Soleil et la Lune sont maléficiés en maisons dangereuses, sixième, celle des maladies, en maison huitième, celle des morts, et en douzième, celle des ennuis. Il y a en outre, des oppositions entre elles, et avec les planètes maléfiques Saturne et Mars. Je vous donnerai les détails dans l'horoscope à 10 francs que je prépare. Jour: lundi, pierre: Sélénite, couleur: blanche, parfum astral: lune, métal: argent, maladie: cerveau.

Mme de LIEUSAINT.

COURRIER DE LA MAIN

Le chiromancien Upta Saïb se met à la disposition des lecteurs de ce journal pour faire une analyse de leur main et des signes qui y sont contenus.

Réponse par la voie du journal, 3 francs; par lettre particulière, 5 francs.

Upta Saïb reçoit les abonnés et lecteurs de La Vie Mystérieuse, *tous les jours de 2 heures à 6 heures.*

Pour les consultations par correspondance, prendre une feuille de papier blanc, la passer doucementau-dessus d'une lampe à pétrole dont on aura élevé la mèche, et remuer constamment la feuille de papier pour éviter qu'elle prenne feu.

Cette opération aura pour résultat de noircir uniformément le papier. Pour prendre ensuite l'empreinte, apposer la main gauche sur le côté noirci, puis la retirer, l'empreinte est faite, il ne reste plus qu'à la fixer en la plongeant dans de l'alcool à brûler que l'on aura versé dans une assiette; laisser sécher et envoyer telle quelle à Upta Saïb.

Pierre le Voyageur. — Il se trouve sur vos doigts quelque chose de spécial et que j'ai souvent contrôlé. Vos doigts se séparent à la base et se rejoignent par en haut: ce sont des présages de misère. J'ai fait souvent la remarque que beaucoup de vagabonds et de mendiants avaient cette forme de doigts. Déjà vous avez roulé partout et partout trouvé la misère. La volonté manque. Je ne vous vois guère de beaux jours.

Upta SAIB.

Les Fêtes de l'Antoinisme

Les fêtes qui furent célébrées à Jemeppe-sur-Meuse du 25 au 29 juin ont été, paraît-il, très brillantes. Une de nos abonnées, antoiniste convaincue, nous a adressé l'enthousiaste petite note que voici :

Je suis rentrée lundi soir des fêtes de Jemeppe avec le bonheur et la joie dans l'âme, rien ne peut dépeindre les impressions ressenties ; ces heures vécues sont, pour ceux qui comprennent la vie spirituelle, une sorte de béatitude qu'il est impossible de décrire et de faire comprendre.

J'ai vu là, le vrai fraternisme, le véritable amour du prochain, celui tant prêché et si peu mis en pratique jusqu'ici. Tout était harmonie, l'ordre et la paix régnaient sans qu'il fut besoin d'avoir recours à la police des hommes. Tout était et allait en parfait accord, d'une même entente ; on sentait que les cœurs battaient à l'unisson dans la pensée et l'amour de Père, qui par les mains de Mère, répandait sur nous ce fluide d'amour que nous demandions tous et pour tous.

Le 25, il y a eu près de 12.000 personnes qui sont entrées au Temple, il y a eu de belles guérisons.

Le 29, le cortège s'est formé à une heure et demie et à deux heures, Mère est sortie entre une double haie formée des emblèmes de tous les pays, et est montée sur une estrade installée au milieu de la rue, pour faire une opération générale sur la foule. Cet instant de bénédiction était si solennel, si parfaitement recueilli, l'émotion si grande, mais aussi si silencieuse, qu'on se serait cru emporté dans l'espace, dans cette patrie que nous espérons et demandons d'aller.

Le cortège était encore plus majestueux que celui de l'enterrement du Père par son recueillement et Mère était si belle, si grande qu'Elle paraissait être descendue du ciel pour cette cérémonie, sur tout le parcours, la foule était très respectueuse, il y avait même, à un endroit du chemin, des drapeaux aux fenêtres, et des fleurs semées dans le chemin. Cette simplicité et cette harmonie était vraiment bien impressionnante.

Revue des Livres

FANTOME NAPOLITAIN, par Boyer-Rebiab, auteur de la *Volonté dominatrice*, etc. Tirage spécial numéroté à la presse: sur Hollande, à **10** francs; sur Jésus satiné, à **2** fr.

Fantôme napolitain... Ce simple titre dit tout, et peut se développer en quelques mots: idylle troublante, descriptions comme cinématographiées en panorama et en détail, fresques très richement imagées; art, psychologie, amour partout. Cette charmante et charmeuse odyssée, au style cohésif et entraînant, court des Echelles levantines en prologue jusqu'au Campo-Santo de Naples en épilogue, en passant par les chapitres et paragraphes de la Côte d'Azur, Rome, Mont-Cassin, Sorrente, Pouzzoles, Pompéi; et toute la splendide apothéose de Naples avec ses îles et ses presqu'îles: le diamant et son écrin.

Malgré ses autres beaux livres, jamais l'éminent auteur, l'écrivain de fine race, n'avait porté à ce belvédère la magie descriptive, sous une forme aussi impeccable, avec un relief de vérascope, un chromatisme étincelant; ni exprimé la passion mentale et nerveuse à un tel degré de véhémence, sans tomber une seule fois dans le vulgaire, sans ternir même d'une ombre le cadre d'or de son pathétique et poignant pèlerinage... Ah! l'inoubliable figure de Margherita, cette ardente fille de Parthénopolis, déesse de Naples, et aussi de Vénus, déesse de Volupté! Ce poète en prose semble pétri d'exquise passion, vêtu d'harmonieuse clarté: c'est un chant d'Amour, un hymne au Soleil, un cantique aux Etoiles; qui l'a lu aspire à le relire, à le méditer, et au lieu de mourir après avoir vu Naples (comme le prétendait un vieux dicton), ne pense qu'à revivre plus intensément, le cœur chaud et l'âme embellie, — pour l'Eternité!

En vente A la Bibliothèque Générale d'Editions, 174, rue Saint-Jacques, Paris.

Docteur PAPUS

LE TAROT DIVINATOIRE

Le Livre des Mystères et les Mystères du Livre. — Clef du tirage des cartes et des sorts

Avec la reconstitution complète des 78 lames du Tarot Egyptien et de la Méthode d'Interprétation
Les 22 Arcanes majeurs et les 56 Arcanes mineurs.

2e édition illustrée de planches rares et inédites d'ETTEILLA et d'ELIPHAS LEVI.

Prix franco (Jeu de 78 cartes compris) : **6 fr. 75**

HECTOR DURVILLE

Magnétisme Personnel ou Psychique

Education de la Pensée. — Développement de la Volonté. — Pour être heureux, fort, bien portant et réussir en tout (avec portraits et nombreuses figures explicatives).

Quatrième Edition — Prix franco relié : **10 fr. 75**

Ce traité d'énergie psychique est le fruit de trente années d'études et d'observation. C'est incontestablement le plus complet et le mieux rédigé des livres traitant du Magnétisme personnel. Il enseigne comment on peut rapidement développer les mystérieux pouvoirs latents dans tout organisme humain en suivant une voie naturelle.

ELY STAR

Les Mystères de l'Horoscope

Préface de Camille Flammarion, Lettre de J. Péladan avec figures explicatives dans le texte

Deuxième Edition — Prix franco : **5 fr. 75**

C'est un traité scientifique d'Astrologie complet, clair, très précis, et en même temps une œuvre de grande vulgarisation. Fruit de trente années de recherches expérimentales et d'observations, cet ouvrage est le seul qui permet d'ériger un Horoscope sans calculs et de l'interpréter d'une façon complète et très rapidement.

CHARLES LANCELIN

LA SORCELLERIE DES CAMPAGNES

Orné de 6 gravures et d'une grande planche : *La Table d'Emeraude*

La Pseudo-Sorcellerie, la Sorcellerie fruste, la Sorcellerie de Magnétisme et la Sorcellerie de Goétie, la Sorcellerie des Bohémiens, Physiologie du Sorcier de campagne, Signes caractéristiques du Sorcier, les Façons dont on devient Sorcier, les Œuvres de Sorcellerie rurale, les Sorts, le Sabbat, les Gardes, la Baguette divinatoire, Recettes et Formules thérapeutiques de la Sorcellerie rurale, etc.

La Sorcellerie des Campagnes est un ouvrage de science très sérieuse et une œuvre de très haute curiosité.

Prix franco : **8 fr. 75**

à la BIBLIOTHÈQUE GÉNÉRALE D'ÉDITIONS, 174, rue Saint-Jacques, Paris.

Bulletin d'Abonnement

Je soussigné [1] ____________________

demeurant rue [2] ____________________, à ____________________

déclare m'abonner pour un an à la « Vie Mystérieuse ».

Sous ce pli { 5 fr. / 7 fr. } [3] montant de l'abonnement en ____________________

Comme Prime veuillez m'envoyer [4] ____________________

J'ajoute à cet effet, au montant de mon abonnement, la somme de **UN franc** pour frais administratifs, frais d'envoi et de manutention.

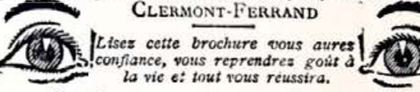
SIGNATURE :

(1) Nom et prénoms.
(2) Adresse complète (département et bureau de poste).
(3) Rayer la somme inutile suivant qu'on habite la France (5 fr.) ou l'Etranger (7 fr.).
(4) Voir d'autre part notre liste de primes.

Bulletin à remplir, signer et envoyer affranchi à M. le Directeur de la « Vie Mystérieuse », 174, rue St-Jacques, Paris Ve

VOUS QUI CHERCHEZ
VAINEMENT
SANTÉ, BONHEUR, RICHESSE

comme les savants CROYEZ en la mystérieuse et puissante **"GEMME ASTEL"** la seule pierre **RADIO-MAGNÉTIQUE** dont les preuves scientifiques sont relatées dans la brochure qu'adresse gratuitement Siméon BIENNIER, 17, *rue des Gras*, CLERMONT-FERRAND


Lisez cette brochure vous aurez confiance, vous reprendrez goût à la vie et tout vous réussira.

Envoi sous pli fermé contre 0 fr. 15

LE
CUCUMBER JELLY
EN TUBE

guérit complètement en quelques jours les

ROUGEURS - BOUTONS - DARTRES

et donne à la peau
UN VELOUTE PARFAIT

Envoi franco contre mandat de **2** fr. **50** à Mme BAROUCH, *15, rue Malebranche.*

La SANTÉ et la BEAUTÉ par les PLANTES

Plus d'obésité ni de personnes trop grosses avec l'emploi de la SVELTA : 2 fr. 50

Plus de rides ni de taches de rousseur avec l'usage de la CREME SVELTA : 3 fr. 50

Plus de poitrines disgracieuses avec l'emploi du produit nouveau préparé par Mme POIRSON, herboriste diplômée, ex-infirmière des hôpitaux, membre de la Croix-Rouge : **3 fr.**

PARFUMS MAGIQUES D'UNE GRANDE PUISSANCE
ÉPILATOIRES — TEINTURES : 5 fr.
Mme POIRSON, 13, rue des Martyrs, Paris

MESDAMES,
MESSIEURS,

Voulez-vous répandre un fluide d'amour et de sympathie ?
Voulez-vous accumuler sur vos têtes toutes les chances terrestres ?

Usez des

Parfums Astrologiques
PRÉPARÉS SELON LA FORMULE DE Mme DE LIEUSAINT, ASTROLOGUE DE LA "VIE MYSTÉRIEUSE"

Les **Parfums astrologiques**, véritable distillation des fleurs astrales, sans aucune préparation chimique, sont de véritables *philtres embaumés* dont les suaves émanations créent une atmosphère attractive autour des personnes qui en font usage.

Prix du flacon : 5 fr. 50 franco.

En envoyant mandat à Mme de Lieusaint, indiquer sa date de naissance, pour recevoir le parfum conforme à sa sidéralité.



GUÉRISSEZ-VOUS SANS DROGUES !

Avez-vous des douleurs?
Etes-vous goutteux?
Digérez-vous mal?
Vos nuits sont-elles mauvaises
Etes-vous neurasthénique?

Souffrez-vous
De la Tête? De l'Estomac?
De la Poitrine? Des Dents?
Des Nerfs? Du retour d'âge?
Manquez-vous de volonté?

Evitez, surtout de vous droguer! Guérissez-vous par le **MAGNÉTISME**, *ce remède que la nature a mis à la portée de votre main. Portez simplement :*

La Batterie Magnétique

CETTE INVENTION MERVEILLEUSE

supprime à tout jamais, potions, sirops, pilules, toute cette pharmacopée qui est coûteuse et qui ne donne quelquefois pas les résultats attendus.

Cette
BATTERIE MAGNÉTIQUE

sous la forme d'une ceinture élégante et pratique, est fabriquée selon les principes indéniables de curabilité de la méthode Métallothérapique.

Elle se porte pendant le sommeil, et agit infailliblement SANS GENER LES HABITUDES de celui qui l'emploie.



LA GUÉRISON VIENT EN DORMANT

Le courant magnético-électrique est continu, mais très doux, et se produit par le contact direct sur la peau.

LA
BATTERIE MAGNÉTIQUE

constitue le moyen le plus simple d'employer le

MAGNÉTISME CHEZ SOI

sans dérangement, avec l'assurance d'un

SOULAGEMEN IMMÉDIAT

bientôt suivi d'une

Guérison absolue

Jusqu'à présent des ceintures similaires ont été vendues à des prix fous, afin de couvrir les frais d'une énorme publicité

Comme notre intention est de faire œuvre d'altruisme, nous vendons notre **BATTERIE MAGNETIQUE** à un prix extraordinaire de bon marché. De plus, pour prouver notre bonne foi, notre désir de soulager nos semblables

NOUS LA DONNONS A CREDIT

VOICI LES CONDITIONS DE VENTE IMPOSSIBLES A REFUSER:

N° 1. **Batterie Magnétique**, pour les cas peu graves.......................... **50 fr.**
N° 2. **Batterie Magnétique**, pour adultes .... **100 fr.**

Pour le N° 1, nous demandons un premier versement de 15 fr. et le reste payable 5 fr. par mois.

Pour le N° 2, premier versement 20 fr., et le solde payable 10 fr. par mois, soit:

HUIT MOIS DE CREDIT. — Recouvrement à domicile sans aucun frais

CONSULTATIONS GRATUITES

Le docteur de Blédine, que la Direction de la *Vie Mystérieuse* a spécialement attaché à son service pour les consultations médicales et que ses études très approfondies en matière de métallothérapie mettent à même de renseigner très justement, donnera des consultations gratuites, par correspondance, aux personnes qui voudront se rendre compte de l'efficacité de la Batterie Magnétique. Prière de décrire minutieusement sa maladie.

Toute la correspondance doit être adressée comme suit: M. le Docteur de Blédine, bureaux de la *Vie Mystérieuse*, 174, rue Saint-Jacques, Paris (5e).

Envoi de deux Echantillons contre 0 fr. 60 en timbres

NE BUVONS QUE DU BON VIN

Les vendanges s'étant effectuées dans d'excellentes conditions, cette année mes vins sont tous d'une supériorité incontestable. Je viens vous offrir les différents crûs de ma récolte, aux prix avantageux ci-dessous :

VINS ROUGES	La pièce 215 litres	½ pièce 110 litres
Côteau 1er choix	98	50
"Clos de la Draille" (cuvée réservée)	102	55
"Clos Berin"	105	58
VINS BLANCS		
Très fin, Picpoul	120	62
Tres fin, vieux	125	65
"Clos Bérin"	128	68

Ces prix s'entendent le vin logé et rendu franco gare destinataire (domicile pour Paris).

Paiement à votre convenance : 30 ou 60 jours.

S'ADRESSER DE NOTRE PART

Docteur GILLY à FONS (Gard).

Paris. — Imprimerie Spéciale de la « Vie Mystérieuse », 247, rue Saint-Jacques.

Le Gérant : A. BASCLE.